

CANIER

LES ARTS ET SPECTACLES

Pour Michel Dumont, une année placée sous le signe de la tendresse

♦ Avec sa voix de Survenant, sa tête précocement grisonnante, on lui a fait jouer les hommes-roses: M. le ministre, ou Gilbert Trudel des « Dames de Coeur ». Pourtant, c'est la tendresse et la vulnérabilité des hommes qu'il a décidé de montrer, avec Marc Grégoire, en écrivant le téléroman « Robert et compagnie ».



TÉLÉVISION & RADIO
par
Ghislaine RHEAULT

« Il y a beaucoup de tendresse dans les gars. Mais c'est caché derrière une espèce de mur de briques dit Michel Dumont. On leur a dit: Soyez des chefs. Les gars qui le sont pas se disent: Je dois être le seul de même. Je dois être un faible. »

Savoir dire sa peine

« Le féminisme les a tout fourrés les gars. On ne les a pas élevés comme ça. Il y a des gars qui disent à leur blonde: Dis-moi quoi faire. Je le sais pas. Ils se demandent comment faire plaisir, alors que la question, c'est pas de faire plaisir, mais de se regarder soi-même et d'être capable de dire: Aujourd'hui j'ai de la peine. »

« Tu dis à un gars que t'as de la peine et il se cherche de l'ouvrage! Il se lève pour aller chercher de la bière... ou il va aux toilettes. Les gars sont pas capables en général de supporter ça... »

« Au fond, il y a toujours une culpabilité, un manque de confiance qui sont cachés derrière le mur de briques. Ça a l'air d'une solidité à toute épreuve. Mais ça ne l'est pas. »

Attention...Fragile

Pour Michel Dumont, l'année est placée sous le signe de la ten-

dresse. Dans « Robert et compagnie », les auteurs vont amener, petit à petit, des hommes à révéler d'eux ce qu'ils ont de plus profond. En même temps, le comédien Michel Dumont va permettre au personnage de Gilbert Trudel (Des dames de coeur) de descendre de son piédestal et de vivre ses émotions.

« Dans M. le ministre, je n'exprimais pratiquement jamais cette vulnérabilité-là, raconte Michel Dumont. Mais dans la deuxième saison des Dames de Coeur, ça casse de partout, ça claqué. Et Gilbert devient forcément plus attachant. »

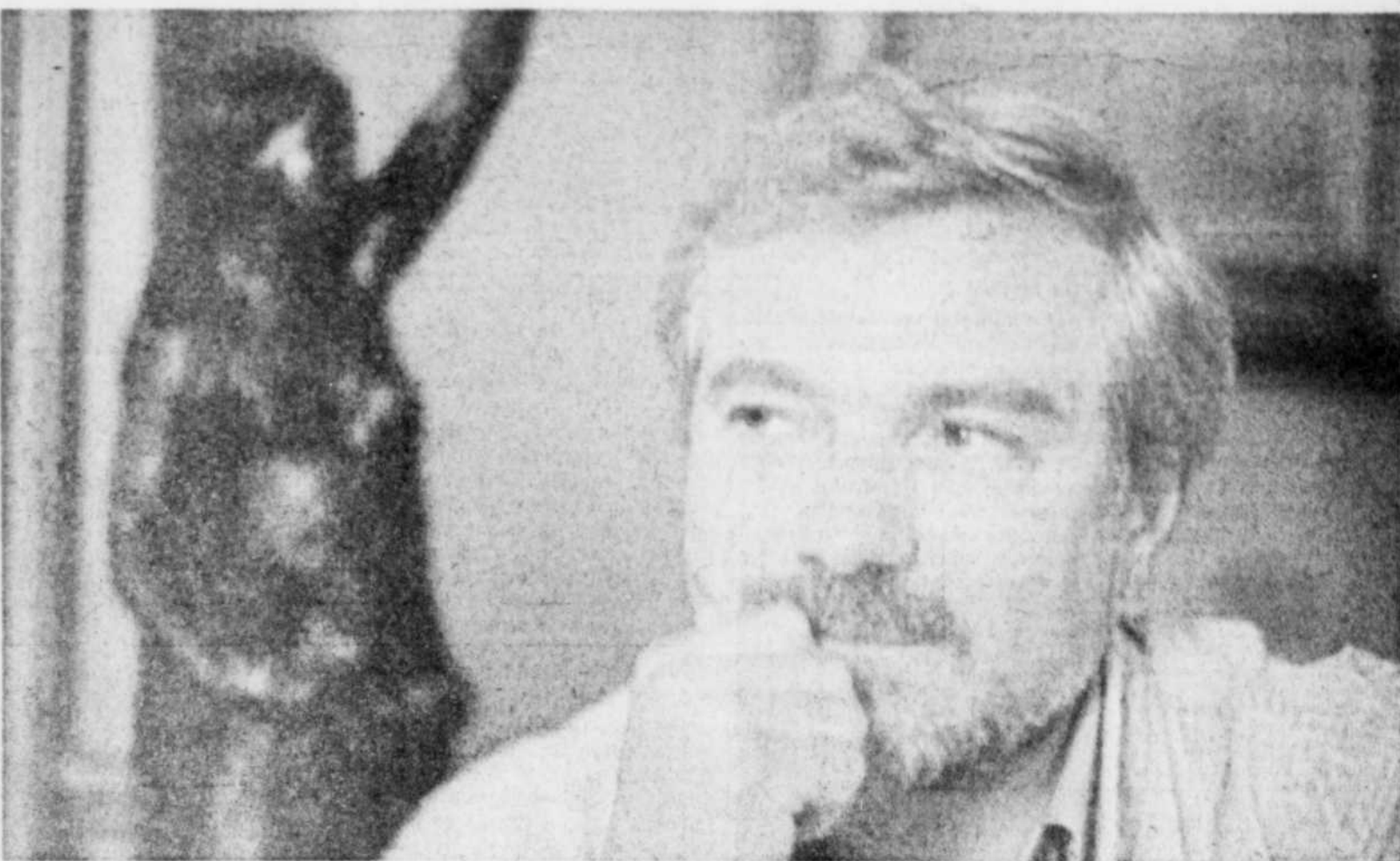
« Les invulnérables, on ne s'attache pas à eux. Ils ont l'air de se suffire à eux-mêmes. Gilbert est obligé d'apprendre comment vivre. Cette image là empêche les gens de venir vers lui. Mais quand y il a des vrais problèmes humains, il lui est difficile d'accepter de se rapprocher, de dire: J'ai de la peine. »

Qui est qui?

« Robert et compagnie » qu'on pourra voir à compter de mardi à Radio-Canada, c'est le travail commun de deux auteurs. Ils ont conçu ce projet ensemble. Ils développent ensemble le scénario et se partagent l'écriture des scènes. Nous sommes l'un pour l'autre le premier lecteur. »

Marc Grégoire comédien a joué l'attaché de presse dans « M. le ministre ». Ils ont adapté ensemble des pièces américaines. Michel Dumont a aussi signé de nombreux textes pour la télé: « Picotine », « Alexandre et le roi », « Psst Psst Aie là ». »

On cherchera sans doute à accoler l'un ou l'autre personnage du quatuor Robert-Jean-Marc-Aimé-Virgil aux auteurs. « Ce serait faux de dire qu'il y en a un qui ressemble à Marc et l'autre à moi. » Il y a la dedans une part de Marc, une part de moi, et de gars qu'on a connus. Mais on leur a donné les qualités et défauts pour faire l'histoire qu'on voulait faire.



Michel Dumont: Si les femmes acceptaient davantage leur masculinité et les hommes leur féminité, ce serait bien plus facile et bien plus agréable.

« Jean-Marc (joué par Claude Michaud) a tendance à être grossier, caricatural pour masquer ce qu'il est. Je connais beaucoup de gars qui sont comme ça. Et Robert (Denis Bernard), est fin pour masquer les choses qui vont mal en lui. Ils cachent tous quelque chose. Ils ne pourront pas sortir de notre histoire, si ça dure trois ans, comme ils étaient au début. »

Mais ces gars, qui maquillent leurs sentiments n'est-ce pas un peu aussi Michel Dumont quand il n'est plus ni l'auteur, ni le comédien? Il répond à la question en jouant à la cachette.

« Tous les êtres humains ca-

chent quelque chose. C'est ça qui fait le mystère. »

« Mais les gars et les femmes pourraient apprendre à être vulnérables, à dire ce qu'ils ont de plus faible. On n'ose pas souvent, parce que ça permet aux autres de nous accrocher, de nous manipuler et même de nous torturer... Surtout les gars, élevés à être des hommes, à ne pas pleurer, à être des invulnérables, des solides, à être les responsables de la famille. Avec tout ça, les gars se sont réveillés « fourrés ». »

« Dans Robert et compagnie, il n'y a presque pas de mères. Les gars parlent de leur père. Il y a beaucoup de gars qui sont mal à

l'aise au Québec, et règle générale, ça dépend souvent des pères qui leur ont donné l'image qu'il fallait avoir dans la vie, et ils se rendent compte qu'elle ne correspond pas à ce qu'ils sont. »

Un téléroman pour hommes?

« Les femmes suivent davantage les téléromans mais j'espère que les hommes vont le regarder aussi. Il y a de plus en plus d'hommes attentifs. C'est un peu comme dans les Dames de coeur. Il est question d'eux. Et on ne peut pas parler des hommes sans parler des femmes. »

« Si les hommes et femmes réussissent un jour, les femmes aiment ce qu'elle ont de mascu-

lin, les hommes ce qu'ils ont de féminin, ça va être bien plus facile et bien plus le fun. »

« Et si ce monde pouvait juste admettre la tendresse. On ne parle pas des épais. Ya des gars et des filles qui sont épais dans la vie et qui ne changeront jamais... »

« Mais écouter ce qu'il y a de tendre. Puis de le dire, puis écouter ce que l'autre a, essayer de le comprendre, ou de lui permettre d'essayer de le dire... Ça commence à se faire. Entre gars, on commence à jaser de choses qu'on ne se serait jamais dites il y a 20 ans pour ne pas révéler des faiblesses. »

Festival de Los Angeles

La culture d'avant-garde au service de l'urbanisme

Notre journaliste Louis Tanguay revient de Los Angeles où il a assisté à la première du Cirque du Soleil au L.A. Festival., dont il a déjà rendu compte dans ces pages. Il présente aujourd'hui un reportage sur l'ensemble de ce festival et son impact sur la revitalisation du centre-ville.

♦ **LOS ANGELES** — « Downtown » Los Angeles, 23 h, un beau soir de fin d'été. Les larges avenues sont presque désertes, même si le flot des voitures demeure incessant sur les « freeways » qui ceinturent le centre-ville et semblent ne relier entre elles que des villes de banlieue.

par Louis TANGUAY

Si la capitale américaine du divertissement s'amuse, c'est visiblement ailleurs que dans ce secteur où ont poussé, ces dernières années, d'orgueilleux immeubles administratifs et hôteliers.

A quelques coins de rue de là, dans ce qui a déjà été un prospère secteur commercial et manufacturier, un groupe d'une trentaine de sans-abri a transformé un trottoir de la Los Angeles Ave. en dortoir à ciel ouvert. Milieu peu rassurant s'il en est, tout près duquel est pourtant située la belle façade à colonnes du Los Angeles Theatre Center.

C'est aussi à quelques coins de rue de là que, sur un immense parc de stationnement, Le Cirque du Soleil a monté son chapiteau bleu et jaune et son village d'artistes très coloré, qui contraste avec la grisaille des entrepôts désaffectés et des immeubles locatifs délabrés qui l'entourent. Mais, sur le même terrain, on peut aussi voir une affiche annonçant la construction prochaine d'un ensemble de bureaux-condominiums.

Efforts

Des efforts sont déployés par différentes agences municipales pour changer cette double image d'un centre-ville sans animation et qui sert de refuge pour les miséreux. L'une d'elles, la Community Redevelopment Agency, contribue pour presque 20 pour 100 (\$1.000.000 sur un total de plus de \$5.000.000) au budget du Los Angeles Festival qui se poursuit jusqu'au 3 octobre. Et cela, en reconnaissance de l'apport d'un tel évé-

nement à la revalorisation du centre-ville de Los Angeles et de celui de Hollywood.

Evidemment le centre de la « ville du cinéma » n'a pas un besoin aussi évident de redéveloppement, mais il existe, de part et d'autre du James A. Doolittle Theatre, des terrains inoccupés et des constructions délabrées, même si les trottoirs de la rue Vine sur laquelle se trouve cet établissement (qui est l'un des deux utilisés pour le festival à Hollywood) sont décorés d'étoiles de marbre rose tout comme celles du Hollywood Boulevard, marquées aux noms de vedettes comme Humphrey Bogart, Elizabeth Taylor, Frank Sinatra et Maurice Chevalier.

Si la CRA est un organisme public autonome, c'est le maire Tom Bradley lui-même qui, le soir de l'ouverture du festival, disait aux 1.500 invités que, pendant le gala présenté par le Cirque du Soleil, ils avaient probablement oublié qu'ils se trouvaient dans l'un des secteurs les plus défavorisés de la ville. Il les invitait à y revenir pour redécouvrir un centre-ville en évolution.

Le principal commanditaire du LA Festival, avec \$2.000.000, est la

Amateur Athletic Foundation qui administre le surplus financier généré par les jeux Olympiques de 1984. Mais sur le plan artistique, les décisions finales sont celles de Robert Fitzpatrick, qu'on décrit comme un homme jaloux de son indépendance, et un intellectuel tout autant qu'un promoteur fougueux.

Il perçoit les festivaliers comme des « explorateurs urbains » et la programmation a été bâtie en fonction de la population de la région de la Cité des Anges et non en fonction d'une clientèle touristique.

Lourde succession

En prenant la direction de cette biennale des arts, Robert Fitzpatrick savait que la tâche serait lourde puisqu'il avait disposé pour le Festival olympique des arts, d'un budget de \$11.000.000. Il savait aussi qu'on avait taxé sa programmation d'élitisme.

Déterminé à faire différent et plus populaire (l'introduction du Cirque du Soleil en est une claire indication), il a cependant gardé pour principe d'amener dans sa ville des spectacles d'avant-garde.

L'inspiration allait lui venir d'événements comme celui d'Edimbourg, en Ecosse, et d'Avignon, en France, une ville où il a fait une partie de ses études.

S'il y a peu de musique au programme, c'est que les organisateurs trouvent que les Angelinos jouissent d'un choix assez complet en ce domaine, ne serait-ce que par les initiatives du Los Angeles Philharmonic Orchestra qui a notamment fait venir au Hollywood Bowl, cet été, l'Orchestre symphonique de Montréal.

L'éventail est cependant moins étendu en danse et en théâtre. C'est pourquoi par exemple, le Royal Dramatic Theatre de Suède vient présenter en première américaine à la fin du mois, *Mlle Julie*, en langue suédoise et sous la direction d'Ingmar Bergman comme à la Quinzaine de théâtre de Québec en 1985. La pièce de résistance du côté du théâtre est cependant une grande épopée tirée de la lointaine culture hindoue et mise en scène par Peter Brook. *The Mahabharata* est une trilogie qui est présentée soit en trois soirées consécutives, soit en un

long marathon de neuf heures.

En danse, l'accent a particulièrement été mis sur l'inattendu et l'innovation. Le premier spectacle présenté, en fin de semaine dernière, a été celui de la troupe britannique Michael Clark & Co.

Si la foule colorée rassemblée au James A. Doolittle Theatre a réagi fort bien à la sensualité et à l'humour véhiculés par le ballet *Pure Pre-scenes*, la réaction a été plus mitigée pour la finale du ballet *No Fire Escape in Hell*, une chorégraphie « post-punk » créée sur une rythmique très agressive.

On note un engouement marqué pour le travail des chorégraphes français avec la présence des troupes Monnier-Duroure, Le Ballet de l'Opéra de Lyon et la Compagnie Maguy Marin qui dansent chacune deux programmes différents. Une autre participation fort attendue est celle de la troupe monténégraise d'Edouard Lock, *La La Human Steps*.

On compte aussi au programme une douzaine de concerts dont la moitié sont reliés au 75e anniversaire de naissance d'un artiste de Los Angeles qui a influencé la culture américaine dans plus d'un domaine, John Cage.

Choc culturel

Y a-t-il à Los Angeles un public

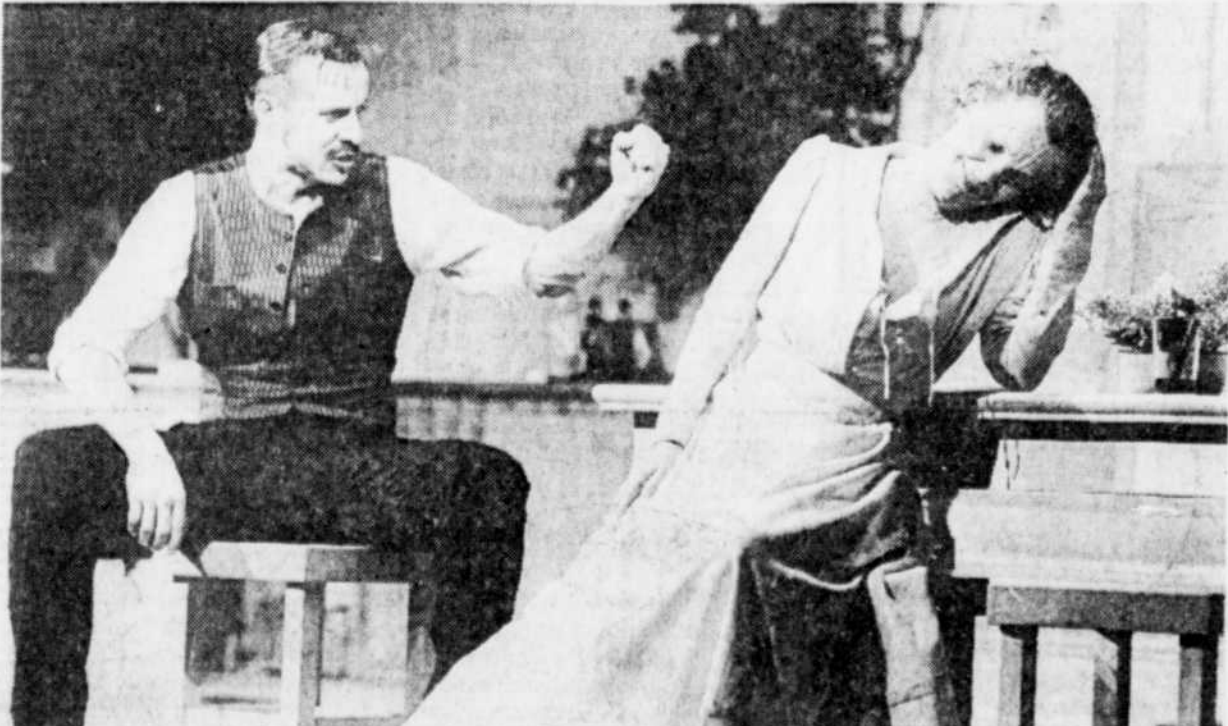
assez vaste pour absorber en un mois 40 spectacles différents d'avant-garde? Robert Fitzpatrick soutient le pari que le public local n'a pas peur d'un choc culturel.

Si on considère que le prix moyen des billets atteint facilement les \$30US, c'est une assurance qui pourrait faire rêver les organisateurs d'un autre festival de découvertes comme le Festival d'été de Québec, caractérisé par la gratuité de ses spectacles.

Il faut par ailleurs souligner que le L.A. Festival a contribué à la mise en place d'un événement parallèle appelé « Fringe Festival ». Il s'agit d'une série de 457 événements dispersés dans 220 lieux différents, des plages et des trottoirs aussi bien que des salles.

Il y a même une pianiste, Sandra Tsing Loh, qui, en fin de journée vendredi dernier, jouait ses compositions sur un grand piano à queue installé (avec amplification électrique) sur le toit d'un parc de stationnement à étages, à l'intention des automobilistes temporairement bloqués 30 m plus bas dans les embouteillages du « Harbour Freeway » qui a 14 voies de largeur à cet endroit.

Ha, Los Angeles et ses autoroutes! ♦



Le Royal Dramatic Theatre de Suède présente au Festival de Los Angeles la pièce « Mlle Julie » dans une mise en scène d'Ingmar Bergman, qu'on avait pu voir à Québec.



galerie d'art
l'Ombelle

1480, rue Provancher
Cap-Rouge
Tél.: 658-8550

**POUR SOULIGNER
L'OUVERTURE
DE LA SAISON AUTOMNALE,
LORRAINE GAGNE,
ANDRÉE BERA
ET HERMANNE G. NOËL**

*vous convient au vernissage
des plus récentes oeuvres
des artistes de la galerie*

**Le dimanche
13 septembre,
à 13:30 heures**

**L'Exposition se
poursuivra jusqu'au
27 septembre
inclusivement**

HEURES D'OUVERTURE:
Mercredi au dimanche de 13h30 à 17h00
Jeudi et vendredi de 19h00 à 21h00

LES ARTS ET SPECTACLES

Le Festival du film de Telluride

Snob, singulier mais combien agréable

Le Festival du film de Telluride, au Colorado, est sûrement le plus snob et le plus singulier des festivals du film, en plus d'être celui offrant le plus de problèmes de logistique. Il se tient chaque année au cours de la fin de semaine de la fête du Travail, dans un environnement superbe.

André GUIMOND à HOLLYWOOD
collaboration spéciale

Telluride, une petite ville de 1,500 habitants, est située dans un endroit extraordinaire, dans les montagnes du Colorado, et le paysage est renversant. C'est pourtant dans ce «coin perdu» que se donne chaque année rendez-vous la faune des mordus de cinéma, les durs à cuire, les fanatiques de la pellicule qui ne craignent pas de visionner des films qu'on voit rarement dans les circuits commerciaux américains.

Juste pour s'y rendre, c'est déjà toute une expédition. On prend un avion jusqu'à Denver, puis un avion à hélices jusqu'à Montrose, pour ensuite se taper une heure et demie en autocar avant de finalement arriver à Telluride. Pour ceux qui manquent le dernier vol, cela veut dire sept heures de voiture de Denver à Telluride, pour y arriver de nuit.

Tout ça, pour attendre en ligne, pendant des heures, devant les salles de cinéma, sous la pluie et dans le froid, pour voir des films dans des conditions de projection difficiles et des salles peu confortables.

Un festival élitiste

Ce festival se veut élitiste, réunissant la crème des réalisateurs américains et étrangers et s'adressant d'abord aux critiques, experts, profs de cinéma et aux artisans du milieu de l'industrie cinématographique. À Telluride, la programmation n'est annoncée qu'à l'ouverture, et les programmes eux-mêmes ne sont distribués qu'à la toute dernière minute. Les participants s'en remettent

à pieds et poings liés aux organisateurs et directeurs du festival, Stella et Bill Pence.

Des gens, qui, à Los Angeles, hurleraient si les copies n'étaient pas tirées du négatif original, voient des films dans un gymnase transformé en salle de cinéma, endurent des copies de travail sans sous-titres avec un traducteur sur place qui noie la bande sonore.

C'est aussi un festival avec certaines prétentions intellectuelles, avec des séminaires où l'on discute de sujets un peu obscurs en versant des contributions variant de \$250 à \$750US. On écrit même le montant de la contribution sur votre carte d'identité, à côté de votre photo.

Célébration du cinéma

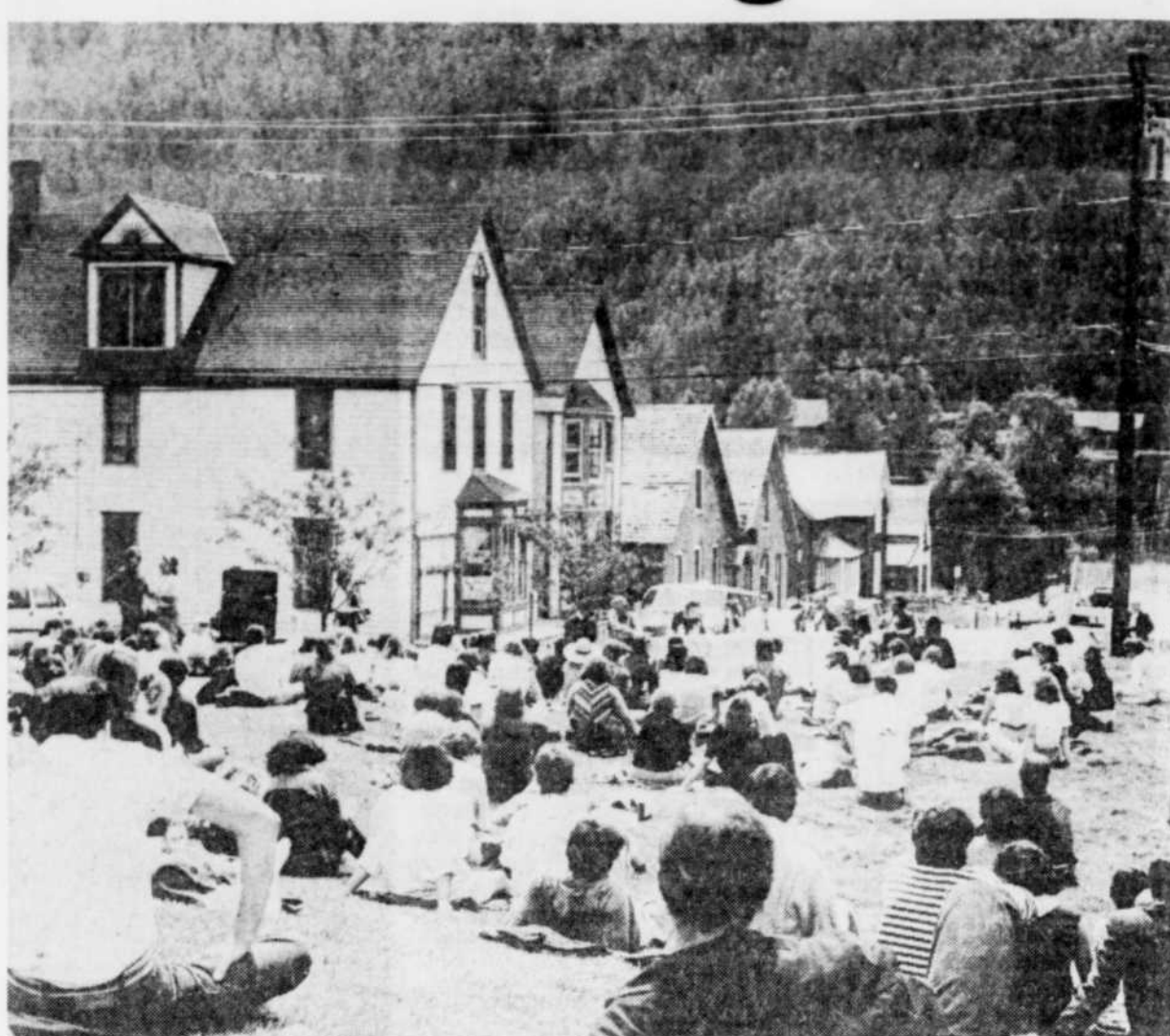
Mais si l'on a un brin d'humour, le festival devient très agréable et demeure une grande célébration du cinéma.

Les problèmes techniques et les difficultés contribuent à briser le caractère formel des relations quotidiennes qu'entretiennent généralement les gens du milieu à Hollywood et à créer une atmosphère de familiarité. Les spectateurs semblent presque aimer les longues files d'attente qui leur donnent l'occasion de rencontrer des gens et d'échanger sur les films vus ou à voir.

Les gens dépourvus de laissez-passer peuvent finalement se procurer des billets à \$3 et \$5, s'il y a des sièges libres. Il y a des présentations gratuites dans un cinéma en plein air.

L'isolement de la ville a pour bon effet d'extirper les participants de leur habitat normal, de leur téléphone, et les forcent à se concentrer sur le festival. La beauté et la majesté du paysage contribuent aussi à créer cette atmosphère décontractée. On échange vite son costume yuppie de Beverly Hills pour un blue-jeans et des bottines de marche pour revenir tout heureux, les joues rouges, d'une grande promenade en forêt.

En tant que journaliste, on fait ses interviews tout simplement, au hasard de rencontres dans les cafés et restaurants locaux. La formule semble finalement fonctionner, satisfaisant tout le monde, et le festival est de plus en plus populaire d'année en année.



Un séminaire en pleine rue principale

Les événements les plus marquants du festival de cette année étaient certainement les présentations de films importants en présence de leurs réalisateurs: Louis Malle avec son nouveau film, *Au revoir les enfants*, qui lui a mérité les acclamations de la salle; Barbet Schroeder avec *Barfly*; Andrei Konchalovsky avec *Shy People*; Lindsay Anderson avec *The Whales of August*, un film avec Bette Davis et Lillian Gish.

On offrait trois hommages importants à des réalisateurs: Stephen Frears avec un programme d'extraits de ses films comme *Prick Up Your Ears* et *My Beautiful Laundrette*; Tengiz Abuladze, un réalisateur russe, avec *Repentance*; et Don Diegel, un réalisateur américain, avec des extraits de plusieurs de ses films avec Clint Eastwood.

Lucas «rides again»

Lucasfilm et Metro-Goldwyn Mayer ont joint leurs forces pour produire *Willow*, un film réalisé par Ron Howard (*Cocoon*). On a déjà commencé le tournage à Londres. Basé sur une histoire de George Lucas, *Willow* est un film d'aventures et de fantasy dont les événements se déroulent il y a très longtemps dans un univers mythique. Le film devrait nous arriver l'été prochain.

De plus Lucasfilm produit *Tucker*, le nouveau film de Francis Coppola. C'est la première collaboration de Lucas et Coppola depuis *American Graffiti*. *Tucker* raconte la véritable histoire de Preston Tucker, un designer d'automobiles qui doit surmonter des obstacles extraordinaires pour réaliser ses ambitions. Le film sera distribué par Paramount l'été prochain.

Crocodile Dundee II

Bien oui! Il fallait s'y attendre. *Crocodile Dundee II* est en train d'être tourné en Australie en ce moment et sera aussi distribué l'été prochain. Le film met toujours en vedette Paul Hogan, qui a aussi écrit le scénario. Linda Kozlowski y reprend son rôle de la journaliste américaine dont Dundee devient amoureux. On rapporte que le premier *Crocodile Dundee* a été le film qui a fait le plus de recettes à travers le monde en 1986, surpassant *Top Gun*.

ART'UALITÉ

Harvey et Simard à Rimouski



Jusqu'au 20 septembre, la galerie Bernard Larocque (186 Notre-Dame Est, Rimouski) présente *Rêve, musique et fantaisie 87*. Cette exposition rassemble les peintres autodidactes Mo Harvey et Benoît Simard, qui ont comme dénominateur commun un goût prononcé pour les personnages. Ces derniers sont interprétés avec force couleur et fantaisie.

À l'occasion du vernissage, qui débutera à 13h30, les artistes dévoileront les tableaux un à un, y apportant des commentaires quant à l'origine, l'inspiration, le thème ou la facture. La galerie sera ouverte tous les jours de 13h à 22h.

«Primaires» de Guaitan Lacroix

La galerie d'Auteuil (1316 rue Maguire à Sillery) présente jusqu'au 7 octobre les sculptures, huiles et œuvres sur papier de Guaitan Lacroix. Ces pièces récentes, sous le thème de *Primaires*, prolongent la recherche des *Fragments texturaux*, exposée en 86. Établi à Inverness, Lacroix décrit son projet actuel comme étant de rejoindre «à travers la texture-matière, des échos de l'élémentaire, des résonances primaires qui habitent le visible».

Le vernissage a lieu cet après-midi, à 14h.

Sculptures et dessins de Sato

C'est par une exposition de sculptures et dessins de Shokichi Sato que la galerie Zanettin (28 Côte de la Montagne, à Québec) reprend ses activités automnales. Né en 1937 à Katimé au Japon, Sato est maintenant citoyen canadien. Il a été l'élève du maître statuaire A.M. Montagutelli, ancien professeur des beaux-arts à Paris, qui lui a enseigné la technique du bronze coulé appelée «technique de la cire perdue».

Depuis 13 ans, Sato expose à Québec et à Montréal. Inspiré par le modèle vivant, ce sculpteur tente d'évoquer, avec sensibilité, le mouvement de son sujet. Son exposition à la galerie Zanettin se poursuivra jusqu'au 27 septembre.



Jocelyn Garneau

Jusqu'au 30 novembre, le peintre Jocelyn Magella Garneau exposera ses œuvres dans l'atrium du palais de justice de Québec, boul. Jean-Lesage. Diplômé de l'École des beaux-arts de Québec et de l'université Laval, cet artiste a enseigné à la Commission scolaire Mingan et à la Commission des écoles catholiques de Québec. Garneau a par ailleurs exposé à quelques reprises dans la capitale (dont dans des banques et des cafés-restaurants). Son exposition au palais de justice comprend des paysages, des portraits, des natures mortes, des oiseaux ainsi que des copies de grands maîtres.

«Drôles d'espions»: hilarant!

Après avoir vu au cinéma le prétentieux *Tuer n'est pas jouer*, le dernier James Bond qui fait d'une histoire d'espionnage USA-URSS une histoire drôle mais bien malgré son metteur en scène, détendez-vous vraiment, passez du ridicule au rire, en regardant chez vous, sur le même thème, l'hilarant *Drôles d'espions*, version française de *Spies like us*.



Cette comédie de 1985, sans être géniale (mais qui, hormis Charlot, fait rire avec génie, je vous le demande?) contient la plupart des ingrédients essentiels à la réussite de ce genre de divertissement: un sujet supposément sérieux, un traitement assurément irrespectueux et une bonne dose de débilite calculée.

Pour lancer les Russes sur une fausse piste et couvrir ainsi une opération d'espionnage, les Américains ont l'idée d'expédier la-bas deux faux espions, des sacrifiés à la Cause de la Guerre des étoiles, bref de la chair à fusée. On les veut les plus idiots possible, afin qu'ils ne voient pas le gros fil blanc dont est cousue cette courte-pointe



«Mission»: un rôle à la hauteur de Robert de Niro

politico-militaire. Et c'est là que Chevy Chase et Dan Akroyd font fureur.

Nota: on n'échappe pas au coup de charme entre une belle communiste et un fringant capitaliste. Depuis Ninotchka, la séduisante Russe incarnée par Greta Garbo en 1939, les Américains adorent faire rire en reproduisant, mine de rien, le rapport de domination homme-femme dans les relations Ouest-Est. Il faut croire que le communisme paraît moins intraitable lorsqu'il est en jupon...

Duel

Un des premiers films de Steven Spielberg, et un vrai classique.

L'art de faire un excellent film avec presque pas d'argent. Un seul acteur, Dennis Weaver, pas bien connu alors, donc pas cher. En vérité, les deux rôles principaux sont tenus par... des machines, et il ne s'agit pas de transformateurs! Un automobiliste comme vous et moi est poursuivi par un énorme camion. Le plus fort, c'est que ce mastodonte de la route n'a pas de conducteur! Des 1972, Spielberg faisait la démonstration de son talent peu commun, celui de nous faire accepter des trucs pas possibles. L'un des plus terribles thrillers des temps modernes!

Mission

Avec ce film britannique de Ro-

land Joffé, avec Robert de Niro, c'est une nouvelle mode que l'on inaugure dans nos clubs vidéos: la version française arrive en même temps que l'américaine. Comme ça, tout le monde est satisfait: ceux qui ne comprennent pas l'anglais et ceux qui ne souffrent pas le doublage.

Au XVIII^e siècle, en Amérique du Sud, au temps de la colonisation espagnole, un missionnaire et un marchand d'esclaves s'opposent l'un à l'autre avant d'en venir à unir leurs efforts. Poème grandiose sur la condition religieuse humaine. Un rôle à la hauteur de Robert de Niro.

«Les Incorruptibles»: une gageure réussie

DEAUVILLE (France) (AFP) - Lentement la poussette descend le grand escalier. Tout autour, des cris, des coups de feu: la scène est célèbre, le film aussi. Pourtant, il ne s'agit pas du chef-d'œuvre d'Eisenstein, mais du dernier film de Brian de Palma, «Les Incorruptibles», présenté vendredi au festival de Deauville (côte ouest de la France) après avoir fait courir toute l'Amérique.

«Je n'avais plus d'argent pour faire autre chose»: c'est ainsi que

Brian de Palma a expliqué vendredi à quelques journalistes son audacieux emprunt au «Cuirassé Potemkine». «Il nous fallait une scène de bataille dans la gare de Chicago entre Ness et la mafia, et nous ne pouvions même plus louer un train. Tout ce qui nous restait, c'était cet escalier...»

Tourner, vingt ans après la célèbre série télévisée, une nouvelle version de la vie d'Eliot Ness, même avec Robert de Niro en Al Capone,

Kevin Costner dans le rôle du super-flic et Sean Connery en fidèle représentant de l'ordre, pouvait sembler une gageure.

L'histoire est la même: dans le Chicago des années 30, en pleine prohibition, un jeune policier décide d'en finir avec la toute-puissance d'un gangster, Al Capone, qui «tient» la ville grâce au commerce de l'alcool. Mauvais garçons, flics et officiels véreux s'opposent dans le sang à la petite bande menée par

Ness, qui finira par faire «tomber» Capone pour fraude fiscale.

«Les incorruptibles» a «fait un malheur» au box-office américain de l'été: plus de 72 millions de dollars de recettes. Mais le succès ne tourne pas la tête à Brian de Palma, qui a aussi connu l'échec. «J'ai été «mort» plusieurs fois et plusieurs fois je suis revenu des morts, dit-il. Je suis en vie aujourd'hui, je peux être fini à nouveau demain. Alors, autant faire des films que j'aime...»

Simply Red lance à Québec sa tournée canadienne

♦ Le groupe Simply Red va entreprendre, le 18 septembre prochain à la Salle Albert-Rousseau, sa nouvelle tournée canadienne. Simply Red en sera alors à sa toute première visite en notre ville.

par Michel Bilodeau
(Collaboration spéciale)

Cette formation, originaire de Manchester en Angleterre, doit arriver à Québec quelques jours avant le début de la tournée, histoire de répéter un peu avant de prendre la route.

Pourtant, ce ne sont pas les occasions de jouer qui manquent. Le groupe doit terminer sous peu une tournée qui l'a mené au Japon, en Nouvelle-Zélande et en Australie. C'est que le Simply Red veut être fin prêt.

« Le Canada est important pour nous. À l'exception de l'Angleterre, c'est le premier pays à avoir chaleureusement accueilli notre musique. Nous voulons vraiment que tout soit impeccable », explique le batteur Chris Joyce lors d'une entrevue qu'il accorde au SOLEIL directement d'Australie.

Révéla l'année dernière grâce aux pièces *Money Too Tight To Mention* et, bien sûr, *Holding Back The Years*, Simply Red n'a cessé depuis de se rallier de nouveaux supporters.

Son second microsillon, *Men and Women* est venu confirmer le potentiel de ce groupe et démontré que Simply Red ne fait pas partie de ces formations éphémères qui disparaissent après avoir réussi à placer une pièce dans les palmarès.

Contrôle de la réalisation.

Si l'on en croit le claviériste Fritz McIntyre, cela n'est vraiment qu'un début pour Simply Red.

« Dans un sens, *Men and Women* est plus représentatif que notre premier microsillon *Picture Book*. Le groupe a beaucoup mûri. Nous avons une meilleure idée de ce que nous voulons. En studio, nous avons appris à trouver le son recherché. À mon avis, notre prochain 33-tours sera décisif », estime Fritz McIntyre.

Il faut dire que le groupe est allé à la bonne école puisque la réalisation de *Men and Women* a été signée par le regretté Alex Sadkin. Ce réalisateur britannique, décédé à la fin du mois de juillet à la suite d'un accident de voiture, a collaboré avec les Talking Heads (*Speaking In Tongues*), Duran Duran (*In and Out the Ragged Tiger*), et Robbie Nevil.

« Nous avons énormément appris avec Alex. Ce n'était pas le style de réalisateur à ne pas partager ses connaissances. Bien au contraire. Son aide a été inestimable lors des sessions de *Men and Women* », souligne Fritz McIntyre.

Nouvelle collaboration
Un peu plus tôt cette année, Simply Red a profité de son passage



Les membres du groupe Simply Red: à l'avant-plan, Tim Kellett et Mick Hucknall; à l'arrière-plan, Chris Joyce, Fritz McIntyre, Sylvan Richardson et Tony Bowers.

aux États-Unis pour renouveler, au niveau de la composition, son association avec Lamont Dozier.

Ce dernier, seul ou avec les frères Eddie et Brian Holland, a pondu au début des années 60 une série de succès pour des artistes de la maison Tamla Motown, notamment *You Can't Hurry Love* (repris par Phil Collins), ou *You Keep Me Hangin' On* interprétés par The Supremes.

De la première rencontre, en 1986, du chanteur Mick Hucknall et de Lamont Dozier ont résulté les chansons *Infidelity* et *Suffer*, qui figurent toutes deux sur *Men and Women*.

« Pour Mick c'est un vieux rêve qui se réalise. Il travaille en association avec un des maîtres de la chanson soul. Ces nouvelles chansons vont apparaître sur le prochain microsillon », confirme Chris Joyce.

Un microsillon que Simply Red est, soit dit en passant, en train de composer sur la route.

« Beaucoup de groupes trouvent cela difficile mais ce n'est pas notre cas. Nous mettons nos nouvelles compositions en place lors de test de son ou de répétitions. Lorsque nous allons entrer en studio au début de l'année nous allons déjà avoir une bonne idée de ce que va avoir l'air ce disque », de conclure Fritz McIntyre.

Peter Tosh assassiné

♦ KINGSTON (AFP) — Le chanteur de reggae jamaïcain Peter Tosh a été tué par balles vendredi soir par des malfaiteurs à son domicile de Kingston, a confirmé hier la police dans la capitale de la Jamaïque. La police a également confirmé qu'un autre homme a été tué et que cinq personnes, dont l'épouse de Peter Tosh, ont été hospitalisées. Les assaillants ont ouvert le feu lorsque le chanteur et ses amis ont refusé de leur remettre de l'argent, selon la même source. Les meurtriers ont pris la fuite en moto après avoir pillé la maison, a encore indiqué la police.

Peter Tosh, 42 ans, était l'un des membres fondateurs, avec Bob Marley, du célèbre groupe des Wailers, qui devait populariser une forme de musique originale, le reggae. Il était une des figures les plus marquantes du reggae jamaïcain.

38,000 fans pour Jackson

TOKYO (AP) — Trente-huit mille « fans » ont applaudi frénétiquement samedi soir le chanteur américain Michael Jackson, qui donnait un concert au stade Korakuen de Tokyo. Le chanteur, qui ne s'était plus produit au pays du Soleil levant depuis quatre ans, avait préparé un spectacle qui donnait une large part aux effets spéciaux les plus extravagants. La foule a crié des centaines de fois son nom, avec la prononciation japonaise: « Makeru ».

Dylan passe à l'Est

BERLIN-OUEST (AFP) — Un concert que Bob Dylan devait donner le 17 septembre à Berlin-Ouest a été transféré à Berlin-Est, en raison de la trop faible affluence prévue à l'Ouest, a-t-on appris vendredi auprès de l'agence de concerts « Concert Concept » à Berlin-Ouest. Selon l'agence, Berlin-Est a demandé aux impresarios britanniques du chanteur s'il ne serait pas possible que Dylan vienne se produire au Treptower Park, dans la partie orientale de la ville divisée, ou il y a quelques semaines le groupe britannique Barclay James Harvest avait attiré 45.000 spectateurs. Deux éléments ont emporté la décision de transfert: le chanteur américain, aujourd'hui âgé de 46 ans, a déjà joué deux fois à Berlin-Ouest, en 1978 et 1984. Les 22.000 places prévues pour le concert à Berlin-Ouest étaient loin d'être toutes achetées et les organisateurs craignaient que le concert ne soit un échec.

Des redevances

MISSISSAUGA, Ont. (PC) — Les disc-jockeys canadiens faisant jouer des enregistrements maisons de disques ou cassettes lors de soirées de danse vont sous peu devoir payer une redevance aux compagnies d'enregistrement, a fait savoir un porte-parole de l'Association canadienne des disc-jockeys. Les sociétés d'enregistrement s'inquiètent des profits dont elles sont privées lorsqu'un disc-jockey achète un disque et en fait plusieurs copies que lui et ses collègues passent ensuite lors de soirées. Les disc-jockeys faisant jouer les enregistrements originaux, qu'il s'agisse de disques, de cassettes ou de disques compacts, ne seront pas contraints de payer la redevance. Jusqu'à présent, la duplication constituait une violation des lois canadiennes sur le copyright. L'entente finale entre les deux associations devrait être entérinée le 21 septembre.

Trois trophées pour Peter Gabriel

♦ UNIVERSAL CITY, Californie (AP) — Le vidéo-clip hypercinétique « Sledgehammer », de Peter Gabriel, a rafle, vendredi soir, trois des trophées décernés à l'occasion de la soirée des Music Television Awards.

Le vidéo-clip qui met à profit l'utilisation d'images saccadées de Peter Gabriel, accompagnées d'autres séquences animées, a mérité le prix du vidéo de la meilleure vedette masculine, celui de la meilleure performance générale et celui utilisant la meilleure création technique visuelle.

Le prix du vidéo mettant en vedette la meilleure découverte artistique est allé au groupe australo-néo-zélandais Crowded House interprétant « Don't Dream It's Over », pendant que le groupe de rock heavy metal Bon Jovi remportait le prix du vidéo montrant la meilleure performance sur scène, avec « Livin' On A Prayer ».

Pour sa part, Janet Jackson, avec « Nasty », a coiffé la couronne de lauréats pour ce qui est de la meilleure chorégraphie tandis que Madonna s'est accaparée du prix du

meilleur vidéo-clip mettant en vedette une femme; ce prix, elle l'a gagné avec sa pièce controversée « Papa Don't Preach » qui raconte l'histoire d'une fille célibataire qui décide de ne pas se faire avorter et de rendre à terme son enfant.

En plus de mériter trois des trophées décernés lors d'un spectacle de trois heures sur le réseau MTV, Peter Gabriel a eu l'honneur d'être en nomination à huit autres occasions. La vedette n'était cependant pas présente pour recevoir ses trophées.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON	
UN ZOO LA NUIT 14 ans	Le frère ANDRÉ G
L'AMI DE MON AMIE PRIX DU FESTIVAL ET DU JURY '87 MONTREAL PLACE CHAREST	GOOD MORNING BABILONIA PLACE CHAREST
LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE PLACE CHAREST CINÉMA LIDO	Grand Chemin PLACE CHAREST
JAMES BOND 007 TUER N'EST PAS JOUER PLACE CHAREST	L'INTERESPACE PLACE CHAREST
ROBOCOP VERSION FRANÇAISE LE PARIS CINÉMA ST-GEORGES	LES SORCIÈRES D'EWING LE PARIS
Psychose Infernale NOUS VOUS CONSEILLONS DE NE PAS VOIR CE FILM SEUL. LE PARIS	SCHWARZENESSER LE PRÉDATEUR CINÉMA LIDO
	MICHAEL J. FOX LE SECRÈTE DE MON SUCCÈS VERSION FRANÇAISE CANADIENNE CANADIENNE

Offrez-vous une VRAIE SORTIE

"UN SUSPENSE EXCITANT ET BIEN MENÉ..."
Montreal Express, CBF - Francine Grimaldi

RICHARD DREYFUSS EMILIO ESTEVEZ
STAKEOUT

VERSION ORIGINALE STE-FOY 13h30, 16h00, 18h30, 21h00.
2500 Bvd LAURIER 656-0592

"LES RIRES FUSENT EN CASCADE DURANT TOUTE LA REPRÉSENTATION."
San Francisco Chronicle, Mick LaSalle

LA POPULARITÉ PEUT TOUJOURS S'ACHETER, MAIS PAS L'AMOUR
CAN'T BUY ME LOVE

TOUCHSTONE PICTURES PRESENTS A SCREENPLAY BY JAMES HAMILTON A FILM BY PETER JACKSON A MOUNT COMPANY PRODUCTION "CAN'T BUY ME LOVE"

Version originale STE-FOY 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30.
2500 Bvd LAURIER 656-0592

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE PARIS DU FILM FANTASTIQUE 1987

L'OPERA DE LA TERREUR 2
VF de EVIL DEAD 2

PRIX DU PUBLIC
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE
BRUCE CAMPBELL

GALERIES CAPITALE 14 ans
5401 Bvd des GALERIES 628-2455
Dim. et Mar.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Lun.: 19h30 et 21h30.

SUPERMAN II
VERSION ORIGINALE

GALERIES CAPITALE 14 ans
5401 Bvd des GALERIES 628-2455
Dim. et Mar.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

Le Flic de BEVERLY HILLS 2
v.f. de Beverly Hills Cop II

GALERIES CAPITALE 14 ans
5401 Bvd des GALERIES 628-2455
Dim. et Mar.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00.

LIOT NESS vs AL CAPONE
LES INCORRUPTIBLES
Version Française de "THE UNTOUCHABLES"

GALERIES CAPITALE 14 ans
5401 Bvd des GALERIES 628-2455
Dim. et Mar.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00.

La pire des guerres. Les hommes à leur meilleur.
HAMBURGER HILL
VERSION ORIGINALE

STE-FOY 12h35, 14h40, 16h50, 19h00, 21h15.
2500 Bvd LAURIER 656-0592

LA BAMBA
Version originale
12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h10.
PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525-4524

RÉPERTOIRE
Dimanche 13 sept.
12h30 Manon des sources
14h45 Radio Days
16h45 Chambre avec Vue
19h15 L'Homme renversé
21h30 Dernier tango à Paris

PLACE QUÉBEC 525-4524

La nouvelle danse s'empare de Montréal

♦ Aux années impaires, Montréal devient un carrefour... hors pair de la danse d'après-demain. Le Festival international de nouvelle danse change la métropole en mecuq, du 16 au 27 septembre, avec la présence de danseurs français, américains, japonais, allemands et québécois (non les moindres). En plus, avec le début de la comédie musicale *Cats*, le 23 au Saint-Denis, c'est tout Montréal qui bouge.

par Régis TREMBLAY

Alors que le Festival de 1985 était à l'heure allemande, avec la géniale et imitée Pina Bausch, la présentation de 1987 est dominée par les Français et les Japonais.

«La France mène la danse», crie-t-on sur les toits de la Place des Arts, du Spectrum, de l'Auditorium Marie Gérin-Lajoie et du Complexe sportif Claude-Robillard, où se produiront quatre grandes troupes françaises: *Astrakan*, D.C.A., le *Groupe Émile Dubois* et *Monnier-Duroure*.

«La France est le pays européen où ça bouge le plus, c'est le cas de le dire! Nous reparons ainsi la grave lacune du festival de 1985, où les Français étaient absents», déclare la directrice du Festival de nouvelle danse, Chantal Pontbriand, dans une entrevue téléphonique.

«Nous n'avions que l'embarras du choix, parmi une quinzaine de troupes françaises de fort calibre,

ajoute-t-elle. Mais nous ne pouvions pas ne pas inviter *Monnier-Duroure*, ce tandem, Mathilde et Jean-François, qui a connu la consécration des ses premières chorégraphies, et le *Groupe Émile Dubois*, créé en 1979, qui connaît également un démarrage fulgurant. Il faut voir aussi D.C.A. de Philippe Decouffé et Astrakan de Daniel Larrieu!»

Le buto, de Montréal à Québec La troupe de buto la plus célèbre, *Sankai Juku*, dominera les trois derniers jours du Festival, les 25, 26 et 27, à la Place des Arts, avant d'arriver au Grand Théâtre de Québec, le 28, pour un spectacle unique, dans tous les sens du mot.

Chantal Pontbriand m'informe qu'il faut vite réserver ses billets

pour le spectacle *Armitage Ballet*, de l'Américaine Karole Armitage, à la Place des Arts, les 17 et 18. On la surnomme la *Princesse Punk*, à cause de ses influences rock. A voir et à entendre.

Pour finir par le commencement, l'ouverture du festival, au Théâtre du Nouveau Monde, le 16, présentera une autre grand nom de la scène internationale: *La La La Human Steps*, de Montréal P.Q.! A preuve, la petite révolution sur pattes d'Edouard Lock part tout de suite après pour Los Angeles, qui l'attend impatiemment.

«De justesse, ouf! Lock nous offre la première mondiale de son tout nouveau spectacle, et j'en suis très fier!», s'exclame Chantal Pontbriand.



Consultant sa calculatrice à énergie solaire, la grande sorcière du festival (si vous avez un meilleur équivalent féminin de *grand manitou*, faites-le moi savoir) m'indique qu'à l'exemple de 1985, l'événement de cette année «arrivera kif-kif», grâce à des subventions de \$450,000 de tous les paliers de gouvernement et à \$100,000 puisés dans le secteur privé. C'est autant d'argent que pour toute l'année de Danse-Partout...

On peut se procurer des billets à tous les comptoirs Ticketron ou en se présentant au Spectrum de Montréal, au 318 rue Sainte-Catherine ouest. On peut aussi obtenir des informations sur le programme en appelant au (514) 871-1881.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIERE (Galerie Canardière, 661-8575). Le secret de mon succès (4) Dim. 13h15, 17h10, 21h10. Harry et les Henderson (4) Dim. 15h15, 19h15. G. Prix d'entrée: \$5,50. \$4,75 14-17 ans; \$3, moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: Un zoo la nuit (3) 12h, 14h20, 16h40, 18h15, 21h45. 14 ans. Cinéma 2: L'ami de mon amie (-) 12h15, 14h25, 16h35, 19h15, 21h15. G. Cinéma 3: Le frère André (3) 13h45, 15h45, 17h40, 19h45, 21h45. G. Cinéma 4: Good morning Babylo-nia (-) 13h, 16h, 19h25, 21h50. G. Cinéma 5: La folle histoire de l'espace (5) 12h45, 14h50, 16h55, 19h15, 21h30. G. Cinéma 6: Le grand chemin (4) 14h, 16h30, 19h10, 21h30. 14 ans. Cinéma 7: Inter Espace (4) 13h55, 16h40, 19h30, 21h50. G. Cinéma 8: Tuer n'est pas jouer (4) 13h15, 16h15, 19h00, 21h35. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 étudiants 14-17. \$3, âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Mission (3) Dim. 12h45, 17h15. G. Prick Up Your Ears (-) Dim. 13h, 16h45. 14 ans. Mosquito Coast (4) Dim. 15h, 19h30. G. Thérèse (2) Dim. 15h. G. Le grand chemin (4) Dim. 19h. G. Matter of Heart (-) Dim. 21h. 14 ans. Sid et Nancy (5) Dim. 21h45. 14 ans. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 50 ans et plus et moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Superman IV (6) v.o. Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Salle 2: Les Incorruptibles (3) Dim. 13h30, 16h, 18h30, 21h. 14 ans. Salle 3: L'opéra de la terreur no 2 (5) Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. 14 ans. Salle 4: Le fil de Beverly Hills no 2 (4) Dim. 12h45, 14h50, 17h, 19h05, 21h15. G. Prix d'entrée \$6; \$5,50 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des cinémas Unis.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: La folle histoire de l'espace (5) Dim. 13h30, 19h30, 21h15. G. Salle 2: Mannequin (5) Dim. 13h30, 19h30. Le prédateur (5) Dim. 15h10, 21h10. 14 ans.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Jeu d'amour en ascenseur (-) 13h35, 16h10, 18h50, 21h25. Echange de femmes pour le week-end (-) 14h50, 17h30, 20h10. 18 ans. Prix d'entrée: \$5.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Robocop (3) 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h05. 14 ans. Salle 2: Les sorcières d'Eastwick (4) 14h, 16h30, 19h, 21h15. G. Salle 3: Psychose infernale (6) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. 18 ans. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 pour les 14-17 ans; \$3, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: La bamba (4) Sam. Dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 14-17 ans;



Le hautboïste Philippe Magnan sera l'un des solistes au concert que donneront Les Violons du Roy, ce soir à l'Eglise Saint-Michel de Sillery, au profit de la Maison des jeunes de Sillery.

\$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis. Salle 2: Répertoire-JManon des sources (2) 12h30. Radio Days (3) 14h45. Chambre avec vue (3) 14h45. L'homme renversé (5) 19h15. Le dernier tango à Paris (3) 21h30. Prix d'entrée: \$3,50 pour chaque film; \$3, pour enfants et âge d'or. Ciné-cart: 15 films pour \$30. En vente au guichet.

SAINT-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Hamburger Hill (4) 12h35, 14h40, 16h50, 19h, 21h15. 14 ans. Salle 2: Can't buy me love (5) 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30. G. Salle 3: Stakeout (4) 13h30, 16h, 18h30, 21h. 14 ans. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3, pour les enfants et âge d'or avec carte des cinémas Unis.

CINÉ-PARC BEAUPORT (667-5362). Ecran no 1: L'inter espace (4) Gremilins (4) 14 ans. Ecran no 2: Tuer n'est pas jouer (4) Sauve qui peut (5) G. Ecran no 3: La folle histoire de l'espace (5) Ras les profs (4) G. Ouverture à 19h. La projection est au crépuscule. Prix d'entrée: \$5; \$1, pour les enfants de 6 à 13 ans; gratuit pour les 5 ans et moins.

MUSIQUE

CONCERT-BÉNÉFICE DES VIOLONS DU ROY. Au profit de la Maison des Jeunes de Sillery, 13 septembre, 20h. Eglise historique St-Michel de Sillery, côté de l'Eglise. Prix d'entrée: \$15. Billets en vente dès le 1er septembre à la Caisse populaire de Sillery et au numéro 527-8776 et 658-3699.

LE TRIO DU MOULIN avec Lise Paradis, soprano, Alfred Marin, accordéoniste et Johan Van Veen, contrebassiste. Jeu, au dim. 19h. et le dimanche midi de 12h à 14h. Le Moulin de St-Laurent, Saint-Laurent, Ile d'Orléans. Réservation: 829-3888

MESSE DES ARTISTES. Dim. à midi. Invités: Michel Ducharme, baryton et Esther Gonthier, pianiste. Chapelle Historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrolière.

SPECTACLE

GALA DE MUSIQUE CANADIENNE au Castel Bellevue de Loretteville, rue Saint-Louis. Orchestre «Les Debrouillards». Dim. 14h à 23h30. Rens: 664-1010.

MINI GALA MUSICAL ET POPULAIRE à l'occasion du 60e anniversaire de Madame Roger Nolin. Musique avec Jean-Louis et ses musiciens. Animation: Jean-Charles Tremblay. Buffet en fin de soirée. Ce soir 19h. Sous-sol de l'église Saint-Pierre. Prix d'entrée: \$5. Rens: 828-0013.

MARC DROLET du mercredi au dimanche 21h30 au Bar le Combour, Châteaubriand (anciennement Holiday Inn) de Sainte-Foy. VIOLENCE AND THE SACRED, collectif de musiciens. KITTEN WITH A WHIP, rock et electro-acoustique et DEADLINES, trio d'improvisateurs. Ce soir 21h. Grand Débarquement, 30 rue Saint-Stanislas. Prix d'entrée: \$5; \$4, pour les membres.

PATRIOTES «Hommage au rock québécois 1970-1985». Ce soir 22h30. Étoile de Nuit, boul. Charest. Entrée libre.

VERNISSAGE

OMBELLE, 1480 rue Provancher, Cap-Rouge. Aug. 13h30, ouverture de la saison automnale par la présentation des œuvres récentes des artistes permanents. L'exposition se poursuivra jusqu'au 27 septembre. Les heures d'ouverture sont du mercredi au dimanche 13h30 à 17h et jeudi, vendredi 19h à 21h.

RÉUNIONS

Le Brunch des Hommes. Demain de 9h30 à midi: Brunch de la rentrée. Sujet: C'est quoi être un homme aujourd'hui? Salle Champlain de l'hôtel Mercure, 638 rue Saint-Vallier ouest. Rens: Mark Freeston (529-5956) et Jean Hardy (656-1764).

Journée d'initiation à la pratique du Zen, dimanche de 8h à 17h au 755 rue Marchand. Cout: \$15 (incluant déjeuner et dîner). Rens: 529-6081 après 17h.

CONFÉRENCE

Eckankar. Sujet: L'harmonie et l'équilibre. Aug. 11h au Centre Eckankar de la Rive-Sud, 53 rue Saint-Louis, Lévis.

Aujourd'hui l'espoir est le titre d'une conférence prononcée par Alain Choiquier, évangéliste, écrivain et orateur. Ce soir 19h30. Eglise Baptiste Evangélique de Beaufort, 328 rue Seigneurielle, Beaufort. Entrée libre. Rens: 667-9149 ou 661-7407.

Eckankar Centre de Québec. Aug. 11h et mercredi 20h. Sujet: Son et Lumière, piliers de toute vie. Au pavillon De Koninck, université Laval.

Librairie Alexandrie, 936 rue Saint-Jean (carré d'Youville). Aug. 13h30. Sujet: Les cristaux, pierres gemmes et leur utilisation médiane. Invité: Luc Bourgeault. A 15h30. Sujet: Le parcours du zodiaque comparé au développement de la personne. Invitée: Lucie Boucher, psychologue. Entrée libre.

POUR LES ENFANTS

Place du Village, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph. Place du Village. Rens: 529-0924. Aug. 13h30. Présentation des neuf premiers épisodes en dessins animés de la série «Il était une fois l'homme».

MARCHÉ AUX PUCES

Marché aux puces. Aujourd'hui au Centre communautaire des Chutes, à Montmorency. Les profits de cette activité seront versés au Centre communautaire. Le coût de location pour une table est de \$10 par jour. Pour obtenir de plus amples informations, communiquez au 661-4385.

Marché aux puces à Montmagny. Aujourd'hui au Centre communautaire des Chutes à Montmorency. Le coût de location pour une table est de \$10. Rens: 661-4385.

BIENTÔT À QUÉBEC

Septembre VIS TA VINAIGRETTE. 16 au 26 septembre. Théâtre Petit Champlain. Billets en vente.

FREDERIC FRANCOIS. 18 et 19 septembre. Grand Théâtre. Billets en vente.

SIMPLY RED. 18 septembre. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

BAIN'EPOUVANTABLE. Spectacle d'humour. Anglicane de Lévis. Billets en vente.

LE CIRQUE DE MOSCOU. 23 au 27 septembre. Colisée de Québec. Billets en vente.

BROUE. Du 24 au 26 septembre et du 1er au 4 octobre. Palais Montcalm. Quelques billets sont encore disponibles.

SANKAI JUKU. Danse japonaise. Grand Théâtre. 28 septembre. Billets en vente.

CATHERINE SAUVAGE. 28 septembre. Institut Canadien. Billets en vente.

A SURVEILLER

Une visite au Mont Mégantic

La région du Mont Mégantic propose des séjours de plein air dans un environnement de montagnes tout en profitant d'une gamme d'activités. Un circuit touristique fait tout d'abord découvrir les villages entourant le massif du Mont Mégantic par une route panoramique. Une randonnée pédestre est proposée dans les sentiers de la montagne. Les plus audacieux pourront tenter l'escalade du Mont St-Joseph par le sentier des pèlerins. Un site de pique-nique et un belvédère y sont aménagés. Il est également possible de pratiquer l'équitation et la pêche en étang. Une impressionnante côte magnétique sur la route qui mène à la frontière vous plongera dans le monde de l'illusion. Après toutes ces émotions, le repos vous est offert par l'auberge touristique «Aux Berges de l'Aurore», le réseau d'hébergement familial «Dodo-déjeuner» ou l'Accueil Diton qui offre des sites de camping et des chalets individuels. Situé à 65km à l'Est de Sherbrooke, le Mont Mégantic vous propose quelques heures ou quelques jours «Entre ciel et terre». Rens: Tourist-montmégantic (819-888-2330).

Marche Terry Fox

C'est aujourd'hui à 13h, que se mettra en branle la 8e marche Terry Fox de 10 kilomètres. Le départ et l'arrivée se feront au Peps de l'Université Laval (piste de 400 mètres). Entre midi et midi trente, les voies d'accès seront par du Vallon Sud et à compter de midi trente par le boulevard Laurier en plus de du Vallon Sud. Pour les piétons, toutes les voies sont accessibles.

Des deux côtés du mur

Le Collectif d'animation urbaine l'Autre Ville offre un circuit avec départ à heure fixe. Appelée «Des deux côtés du mur», cette visite à pied présente deux grands volets de l'histoire: celui de la ville de Québec ainsi que celui de la vie actuelle de la ville fortifiée et du faubourg St-Jean-Baptiste. Le public découvrirra donc les quartiers irlandais, anglais et latin. La visite est offerte en français et en anglais jusqu'au 4 octobre. Cout: \$9; \$5, pour les moins de 15 ans. Les départs, à raison d'un par jour, auront lieu à 13h30 devant l'Édifice Price, 65 rue Sainte-Anne, près de l'hôtel de Ville.

Gérer son temps

L'Association des Femmes de carrière de la Ville de Québec Inc. tiendra une réunion et un souper, le 16 septembre à 18h30 à la salle Bellevue du Château Frontenac. Madame Charlotte Blais des systèmes PMS Enr. et de Systèmes de gestion par priorités parlera de «La gestion du temps». Il est nécessaire de réserver 48 heures à l'avance en appelant au 527-4612.

Les Plus Beaux dimanches

Le Centre Paix Notre-Dame reprend ses soirées de prières «Les plus beaux dimanches» à compter de ce soir 19h au Patro Roc-Amadour, 2301, 1ère avenue. Le Père Raymond Bernier est le principal animateur de ces soirées qui ont pour but de répondre au désir de la Vierge Marie de Medjugorje qui demande de prier pour son Fils. La soirée commence par un chapelet médité, suivi d'une célébration eucharistique et de l'adoration avec procession du St-Sacrement. Une période d'information sur les manifestations de Marie dans le monde termine la soirée.

CE SOIR À LA TÉLÉ

LES CHOIX DU SOLEIL par Ghislaine RHEAULT ■ 18h30-Radio-Québec. VIDÉOTOUR. Concours de reportages. Un tour de chaloupe sous les plaines d'Abraham. Animatrice: Carole Vallières. ■ 19h00-CBVT. L'AUTOBUS DU SHOWBUSINESS. Une heure rétro avec les Vigneault, Lévillée, Clémence Desrochers. Animatrice: Jean-Pierre Ferland. ■ 19h00-Télé 4. ALLURE 88. De la mode pour se rincer l'œil. ■ 20h00-Radio-Québec. Diane Dufresne interviewée par Lise Payette. ■ 20h30-CBVT. GALA de la fondation des maladies mentales. Une brochette de têtes d'affiche dont Diane Dufresne. ■ 20h30-Radio-Québec. DIANE DUFRESNE (encore) à «Top Secret». En reprise.

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2) CABLE 13 CFAP (TQS)	Les carnets de Louise		Camera 87		La Coupe Canada URSS contre Équipe Canada à Hamilton				Grand Journal Sports/Météo		Au-delà du réel		
3) CABLE 14 WCAX (CBS)	CBS Sports Special U.S. Open (en cours)		60 Minutes		Murder, She Wrote				CBS Sunday Movie: NOBODY'S CHILD (3)		CBS Sunday News (23h15) The New Honeymooners		
4) CABLE 7 CFQM (Pathonic)	Look 88 avec Marcel Pelchat	Musicart	Allure 88 gala de mode		L'empire Colby				L'heure juste	Contact	Les nouvelles TVA	Bon dimanche	
5) CABLE 3 CKMI (Ind.)	The Disney Sunday Movie				First Among Equals				CBC News Sunday Report	Venture	Return to Eden		
6) CABLE 15 WPTZ (NBC)	NFL Football (en cours)		Our House		Family Ties				Sunday Night at the Movies: PRIVATE EYES (6)		WPTZ Sunday Night Movie: THE WILD LIFE (6)		
11) CABLE 6 CBVT (R-C)	Le téléjournal Science-réalité	Le sens des affaires	L'autobus du showbusiness		Le téléjournal	Les Beaux Dimanches Gala-Fondation des maladies mentales	Les Beaux Dimanches -Alfred Laliberté-				(22h50) La grande visite	Météo (23h50) Sports	
12) CABLE 12 CFCE (CTV)	Pulse	FT Fashion Television	Family Ties		Labatt Canada Cup Hockey URSS contre Équipe Canada à Hamilton						CTV National News	Pulse	Entertainment This Week
15) CABLE 8 CIVQ (R-Q)	Passe-Partout	Vidéotour		Legendes du monde (19h55) Super Loto	Un heureux souvenir	TOP SECRET SPECTACLE DE DIANE DUFRESNE				Les grands du cinéma	Le lendemain du futur		
22) CABLE 10 WVNY (ABC)	ABC News	Wild Kingdom	Disney Sunday Movie: DOUBLE SWITCH		Spenser: For Hire				Nabisco Family Showcase BLUFFING IT		ABC Weekend Report	Cité du Père	
57) CABLE 16 WCPE (PBS)	Soapbox with Tom Cottle	Inside Albany	Canyon Consort		Upstairs/Downstairs				Masterpiece Theatre ALL FOR LOVE		Mystery/ SHERLOCK HOLMES	Silicon Valley	Masterpiece reprise de 20h
99) CABLE 27 TVFQ (TF)	Le journal	Trente millions d'amis	Ligne directe		Les animaux du monde	Le génie du faux			BACH		Le Journal	Radio France internationale	

Appréciation des films: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable

LA BALADE DU DIMANCHE

« Vivre à Québec » : la capitale en 5 volets

♦ Je marchais sous la pluie en m'interrogeant sur ce que je trouverais d'intéressant dans cette ancienne caserne de pompiers, au sous-bassement de l'hôtel de ville de Québec, quand whoups! Je me retrouvai pile devant d'énormes portes grises en demi-lune s'inscrivant au 43 rue de la Fabrique. Une large banderolle flottait détrempée au dessus de l'entrée de ce nouveau Centre d'interprétation de la vie urbaine de la ville de Québec, inauguré il y a quelques semaines. Déjà je me sentais piqué dans ma curiosité!



par
François
ROY

Le temps d'y mettre les pieds et de jeter vite un regard circulaire tout autour, que déjà la charmante Chantal Cléroutt était là, empressée de tout me raconter comme guide-interprète. On était en pleine observation de la grande et captivante maquette de Québec, montée sous les soins du ministère des Transports, entre 1968 et 1975, et remise à la ville il y a quatre ans, quand Louis Gagnon, responsable de l'exposition auprès de la Société historique de Québec, s'amena pour nous faire rencontrer le directeur des communications à la ville, Louis Dumas.

Autre coin pour flâner

« Depuis le départ des pompiers il y a quelques années, ces locaux étaient désaffectés. Mais l'endroit semblait idéal aux yeux du maire Pelletier, pour y tenir de telles ex-

positions sous un thème permanent toutefois: «Vivre à Québec», nous expliquait Louis Dumas.

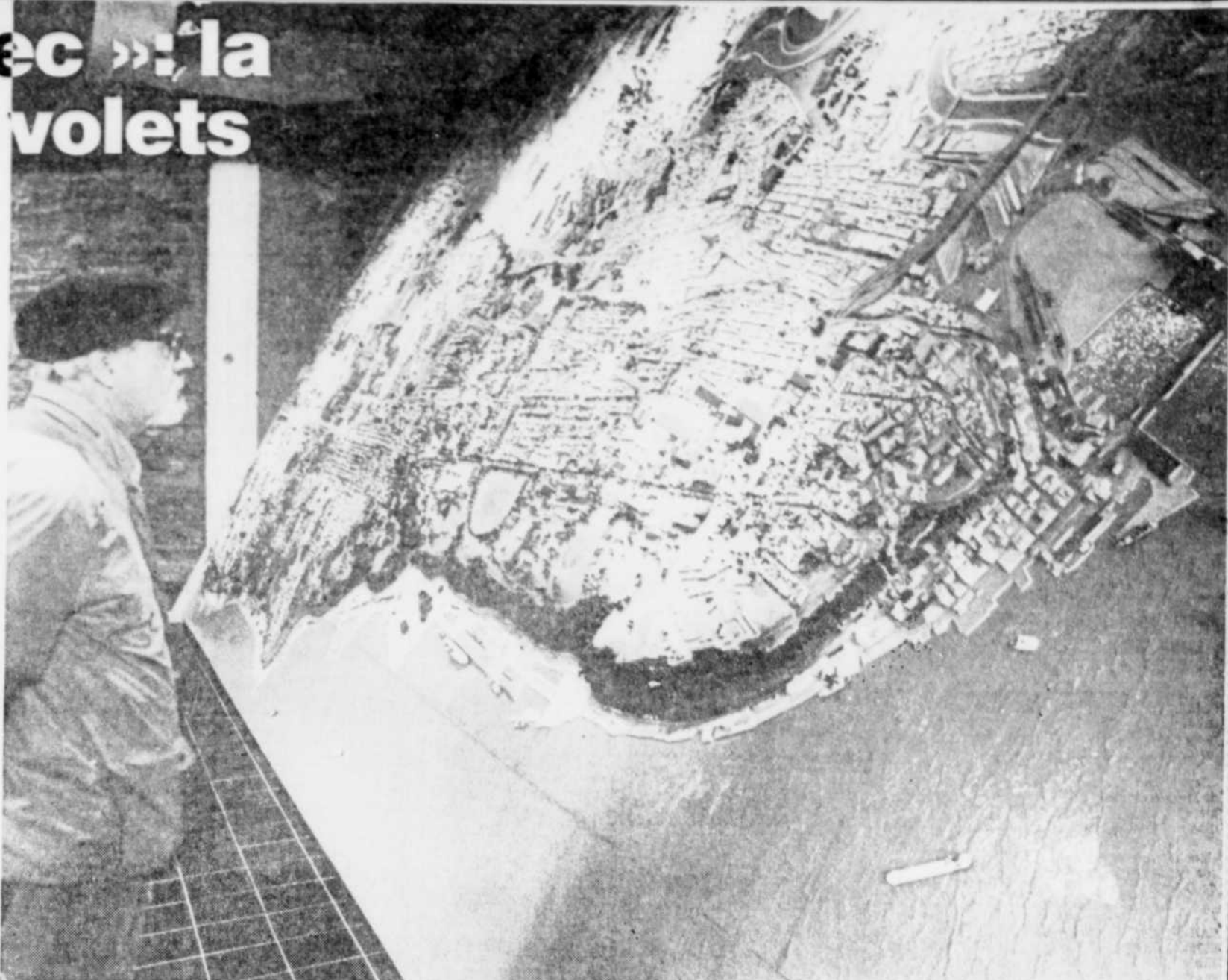
C'est ainsi qu'on a rafraîchi et renové, mais sans vraiment changer le décor. De grandes arcades en granit à quelques pas rappellent aux gens qu'elles avaient servi de stalles pour les chevaux au temps où les pompiers les attelaient aux pompes hippomobiles. En retrait, dans une sorte de petite salle ouverte, les visiteurs vont pour le diaporama montrant ce qu'était et est aujourd'hui la vie dans notre vieille capitale.

Mais avant d'aller plus avant, sachez que cette incursion à l'hôtel de ville peut très bien se faire au début ou à la fin d'une tonifiante marche dans le «vieux», pour ajouter plus d'intérêt à votre balade. Ainsi, plutôt que de vous attarder devant la maquette de la nouvelle place d'Youville, je vous recommande d'y aller faire votre tour tout simplement.

C'est différent...

Avant de repartir, arrêtez-vous un moment pour examiner dans un coin, ce mât vieillot d'environ cinq pieds couvert de tôle, surmonté de la girouette du tout premier collège des Jésuites, construit au 18e siècle. Elle en a vu des soleils et des tempêtes en ce temps où elle dominait la place, précisément là où l'hôtel de ville actuel y fut construit en 1895 et 1896.

Dumas concluait: «Ça devient intéressant pour les gens qui veulent enrichir leur culture, de lire les courtes rétrospectives sur chacun des panneaux se rapportant aux capitales des pays francophones qui étaient justement au Sommet. Ensuite à deux pas et dans un rapide coup d'oeil, ils «vivent» Qué-



Que pensait cet homme, les yeux fixés sur la grande maquette de Québec lors de sa visite au Centre d'interprétation, dans l'ancienne caserne de pompiers à l'hôtel de ville de Québec?

bec en cinq volets, le premier comme «société en évolution», ensuite «ville ancienne, ville nouvelle», suivi de «carrefour», de «place d'affaires» et enfin «découvrir sa ville», chacun correspondant à un tableau de questions. ♦

FEUILLE DE ROUTE

Endroit: Hôtel de ville de Québec, côté rue de la Fabrique.

A voir: Centre d'interprétation de la vie urbaine à Québec offrant une intéressante présentation sur les 40 capitales des pays et gouvernements de la francophonie.

Entrée: Gratuite.

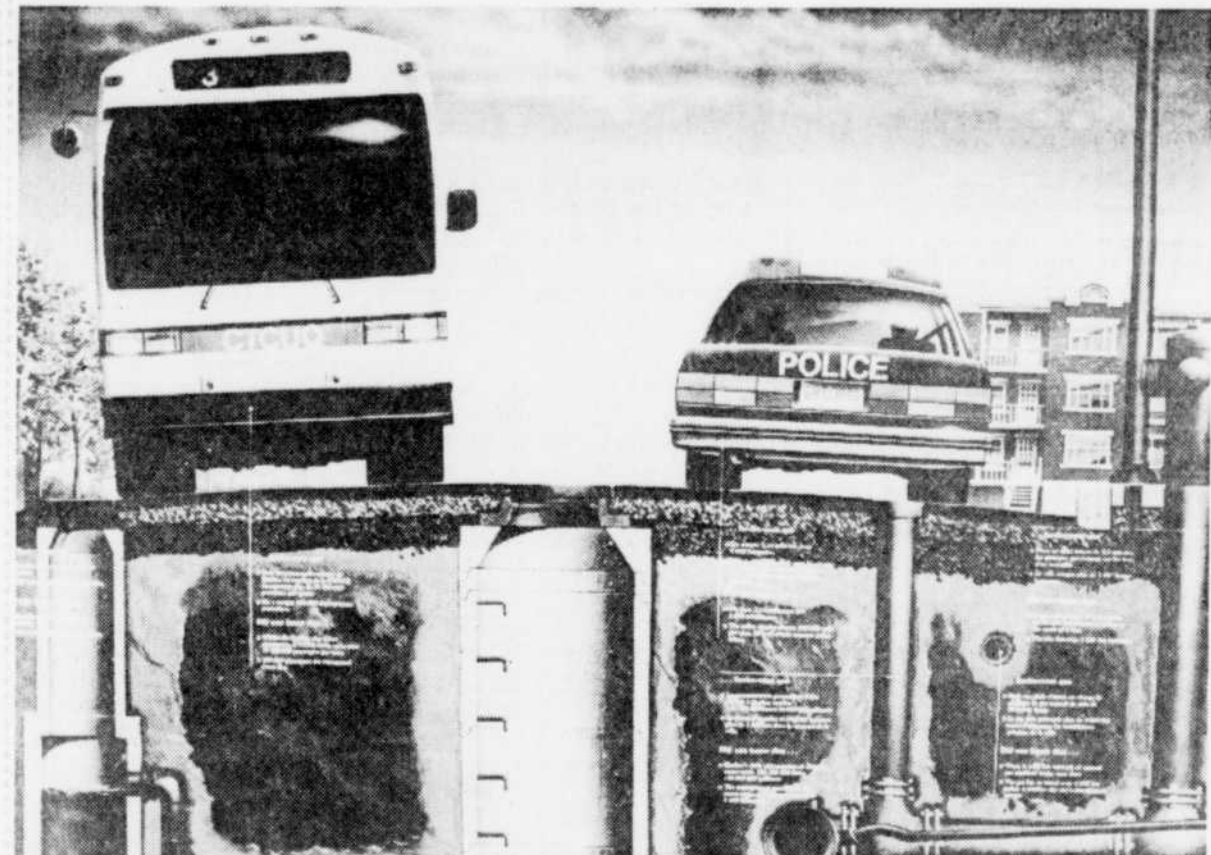
Horaires: Tous les jours de 10h à 17h, sauf le lundi.

Groupes: Scolaires, âge d'or, sociaux, réservez au 691-4606.

A voir: Impressionnante maquette de 14 sur 28 pieds illustrant la ville de Québec jusqu'en 1975 avec guide-interprète sur place.

Autres informations: Communiquer avec Louis Dumas, directeur des communications à la ville ou avec Louis Gagnon, responsable auprès de la Société historique de Québec, au 691-4606. ♦

PHOTOS DE RAYNALD LAVOIE



Cette photo particulière de Raynald Lavoie, montre aux visiteurs ce à quoi ressemble le « sous-sol » de la ville, où se côtoient fils téléphoniques, conduits d'égouts pluviaux, etc.



Tableaux bilingues sur la vie urbaine, à Québec.

LE FEUILLETON

ANTHONY
SUMMERS



LES VIES
SECRÈTES
DE
MARILYN
MONROE

Presses de la Renaissance

résumé

Simone Signoret trouva en Marilyn une «copine». Mais la star commençait à énerver Montand par ses absences imprévisibles et injustifiées.

(82) Une enfant, selon Montand

Montand, averti, revient à l'hôtel furieux et écrit ce billet (en substance):

La prochaine fois que tu traînes en écoutant les histoires que te raconte ma femme au lieu d'aller te coucher, parce que tu as déjà décidé de ne pas te lever le lendemain pour aller au studio, préviens-moi. (...) Moi, je ne suis pas un affreux, je suis ton copain, et les caprices de petite fille ne m'ont jamais amusé. Salut. Yves.

Montand et Simone glissent le mot sous la porte de Marilyn, en en laissant la moitié à l'extérieur; et ils attendent, pour voir ce qui va se passer: peu à peu, très lentement, la moitié visible passe sous la porte et finalement disparaît. Marilyn a donc le message, mais elle ne réagit toujours pas. Montand alors crie du palier que le travail de la journée a été annulé «à cause des absentes», et sort jusqu'au soir.

À vingt-trois heures (Marilyn ne s'est toujours pas manifestée) Miller appelle, d'Irlande, les Montand, pour leur dire que Marilyn lui a té-

léphoné; et il demande à Simone et Yves d'aller au bungalow no 21.

«Alors, a écrit Signoret dans ses souvenirs, j'ai reçu dans mes bras une fille qui sanglotait en répétant: «Je suis méchante, je suis méchante, je suis méchante, je ne le ferai plus, je le jure!» Montand lui tapota la tête, et lui dit d'être à l'heure le lendemain.

Malgré ces anicroches et ces mauvais moments, Marilyn prouva, pendant le tournage, que son sens de l'humour ne l'avait pas abandonnée. On lui dit que la censure va réagir si Montand et elle exécutent couchés une certaine scène de baiser — parce qu'ils auront l'air de faire effectivement l'amour. «Qu'à cela ne tienne, répliqua Marilyn, nous pourrions aussi bien faire ça debout!»

Un beau jour, ou un beau soir de printemps, Marilyn et Montand, malgré leurs différends professionnels, devinrent amants. Selon un ami de Miller (qui préfère garder l'anonymat), Marilyn avait déjà cessé depuis un certain temps d'être totalement fidèle à son mari. «Cela

répondait chez elle à une nécessité irrépressible, dit cette personne. Elle avait des aventures, aussi passagères qu'elles fussent, simplement pour se raccrocher à quelque chose.» Elle avait, en particulier, renoué un moment avec Nico Minardos.

Cela faisait longtemps que Marilyn avait inclus Montand parmi ses amants idéaux (on se rappelle la liste dressée plus de dix ans auparavant avec Shelley Winters). Maintenant elle se met à dire à ses amis, dont son psychiatre, que le Français ressemble à Joe DiMaggio, qu'il l'excite physiquement. Sur le plateau, il était clair qu'ils n'avaient pas besoin de se forcer pour jouer les amoureux.

Simone Signoret perçut le danger: la «môme» était aussi une femme; mais Simone devait partir pour honorer un contrat en Italie. Miller ne cessait de s'absenter et, d'ailleurs, semblait de plus en plus résigné à la crise définitive de son mariage. Ainsi Marilyn et Montand se retrouvaient souvent seuls dans les bungalows 21 et 22.

Un journaliste, se fondant sur une interview ultérieure de Montand, dit que Marilyn alla un soir frapper à sa porte, nue sous son vison (vieux truc de Marilyn), et le prit d'assaut.

Arthur Miller — selon un autre rapport — étant revenu au bungalow chercher sa pipe, les surprit une fois tous deux au lit. Un garçon d'étage alla raconter d'autres histoires de coucherie à un client journaliste; et ainsi l'affaire devint publique.

Le tournage terminé, cet été-là,

Montand rentra à Paris via New York — où Marilyn était déjà. Elle réserva une chambre d'hôtel et fit à Montand la surprise de l'attendre à l'aéroport, le sac plein de bouteilles de champagne. La brève escale se transforma en un imprévu de cinq heures; les journalistes les virent s'entretenant à l'arrière de la limousine de l'actrice. Enfin Montand repartit pour Paris, très embarrassé à la pensée des souffrances qu'endurait Simone depuis des mois.

Un mois et quelque plus tard, Marilyn, qui travaillait désormais aux *Misfits* dans le Nevada, fit une dépression — qui interrompit le tournage — et on l'expédia à Los Angeles pour une cure de désintoxication. À cette époque, Montand fit un saut en Californie. De son lit d'hôpital elle le bombardait de coups de téléphone; mais il refusa de lui parler.

«Je trouve que c'est une enfant ravissante, dit Montand à la journaliste Hedda Hopper qui était chez lui une fois que Marilyn appela, et j'aimerais la voir pour lui dire adieu; mais je ne veux pas lui parler au téléphone: on pourrait nous écouter. Je n'ai jamais connu quelqu'un comme Marilyn Monroe, mais elle est encore une enfant. Je regrette, mais rien ne brisera mon ménage.»

Montand avait visiblement beaucoup de peine à nier qu'il y avait eu une relation amoureuse entre eux. «L'ennui, a-t-il dit à Art Buchwald, c'est qu'il y avait quelque chose de très fort entre Marilyn et moi...» Et à un autre reporter, il dit: «Si je n'étais pas marié et Marilyn non

plus, je n'aurais rien contre le fait de l'épouser.»

Marilyn, elle, s'accrochait pitoyablement à l'espoir de le reprendre, en ces mois où son propre mariage n'existait plus, virtuellement. Mais ils ne se virent plus jamais.

Simone Signoret, bien que profondément remuée par cette affaire, maintint toujours une attitude impeccable. Dans un de ses rares commentaires à ce sujet, elle dit: «Si Marilyn est amoureuse de mon mari, cela prouve qu'elle a bon goût. Car moi aussi je suis amoureuse de lui.»

Dans les dernières lignes, poignantes, du chapitre qu'elle consacre à Marilyn dans sa biographie, elle a écrit: «Elle n'aura jamais su combien je ne l'ai jamais détestée, et comme j'avais bien compris cette histoire qui ne regardait que nous quatre. (...) Elle est partie sans savoir que je n'ai jamais cessé de porter le carré de mousseline champagne qu'elle m'avait prêté un jour. (...) Il est un peu usé maintenant, mais en le pliant soigneusement, dans un certain sens, ça ne se voit pas.»

26

Lors d'une des crises de Marilyn pendant *Let's Make Love*, un nouveau docteur en médecine commença à visiter le bungalow 21 du Beverly Hills Hotel, à la demande de la psychothérapeute new-yorkaise de Marilyn.

Bourrée de drogues
par les médecins

LOGEMENTS

413 STE-FOY

A 1105 AVE. DIJON
MOIS GRATUIT
2 1/2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1050, 1051, 1052, 1053, 1054, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1078, 1079, 1080, 1081, 1082, 1083, 1084, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1120, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1130, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1170, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1220, 1221, 1222, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228, 1229, 1230, 1231, 1232, 1233, 1234, 1235, 1236, 1237, 1238, 1239, 1240, 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1250, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1259, 1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1270, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1280, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1377, 1378, 1379, 1380, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1407, 1408, 1409, 1410, 1411, 1412, 1413, 1414, 1415, 1416, 1417, 1418, 1419, 1420, 1421, 1422, 1423, 1424, 1425, 1426, 1427, 1428, 1429, 1430, 1431, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1440, 1441, 1442, 1443, 1444, 1445, 1446, 1447, 1448, 1449, 1450, 1451, 1452, 1453, 1454, 1455, 1456, 1457, 1458, 1459, 1460, 1461, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1467, 1468, 1469, 1470, 1471, 1472, 1473, 1474, 1475, 1476, 1477, 1478, 1479, 1480, 1481, 1482, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1491, 1492, 1493, 1494, 1495, 1496, 1497, 1498, 1499, 1500, 1501, 1502, 1503, 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1517, 1518, 1519, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1530, 1531, 1532, 1533, 1534, 1535, 1536, 1537, 1538, 1539, 1540, 1541, 1542, 1543, 1544, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1551, 1552, 1553, 1554, 1555, 1556, 1557, 1558, 1559, 1560, 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1570, 1571, 1572, 1573, 1574, 1575, 1576, 1577, 1578, 1579, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1586, 1587, 1588, 1589, 1590, 1591, 1592, 1593, 1594, 1595, 1596, 1597, 1598, 1599, 1600, 1601, 1602, 1603, 1604, 1605, 1606, 1607, 1608, 1609, 1610, 1611, 1612, 1613, 1614, 1615, 1616, 1617, 1618, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1625, 1626, 1627, 1628, 1629, 1630, 1631, 1632, 1633, 1634, 1635, 1636, 1637, 1638, 1639, 1640, 1641, 1642, 1643, 1644, 1645, 1646, 1647, 1648, 1649, 1650, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658, 1659, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665, 1666, 1667, 1668, 1669, 1670, 1671, 1672, 1673, 1674, 1675, 1676, 1677, 1678, 1679, 1680, 1681, 1682, 1683, 1684, 1685, 1686, 1687, 1688, 1689, 1690, 1691, 1692, 1693, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1701, 1702, 1703, 1704, 1705, 1706, 1707, 1708, 1709, 1710, 1711, 1712, 1713, 1714, 1715, 1716, 1717, 1718, 1719, 1720, 1721, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1729, 1730, 1731, 1732, 1733, 1734, 1735, 1736, 1737, 1738, 1739, 1740, 1741, 1742, 1743, 1744, 1745, 1746, 1747, 1748, 1749, 1750, 1751, 1752, 1753, 1754, 1755, 1756, 1757, 1758, 1759, 1760, 1761, 1762, 1763, 1764, 1765, 1766, 1767, 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1778, 1779, 1780, 1781, 1782, 1783, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788, 1789, 1790, 1791, 1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1797, 1798, 1799, 1800, 1801, 1802, 1803, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811, 1812, 1813, 1814, 1815, 1816, 1817, 1818, 1819, 1820, 1821, 1822, 1823, 1824, 1825, 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833, 1834, 1835, 1836, 1837, 1838, 1839, 1840, 1841, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847, 1848, 1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, 1861, 1862, 1863, 1864, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1870, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885, 1886, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 221

PUBLI-REPORTAGE
Tous droits réservés (1987)UNIVERSITÉ
LAVAL
LE SOLEIL
FACULTÉ
DES LETTRESÉcrire
son
françaisÉditeur: Faculté des lettres
Réalisation: Bureau de promotion des activités
de la Faculté des lettres
Coordonnatrice: Monique Grenier
Conception graphique: Elizabeth Ann Schofield

Dans ce texte, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Article II: Monique Grenier

VOYONS CE QUE DIT LE DICTIONNAIRE...

Qui n'a jamais ouvert un dictionnaire? Entrés dans nos vies dès les premières années du cours élémentaire, ils ne nous quittent plus jamais ensuite: on en trouve dans presque tous les bureaux, dans presque toutes les maisons... Des dictionnaires, il en existe beaucoup, et tout le monde reconnaît que ces "recueils de mots" sont des outils précieux parce qu'ils contiennent une mine inépuisable de renseignements sur les choses, les idées, le lexique et même sur les lieux, les noms propres... Ils sont faits pour être consultés et non pour être lus, et leur but est essentiellement pédagogique: les dictionnaires visent à combler les lacunes de l'information des lecteurs et à enrichir leur savoir.

Tous les dictionnaires sont "bons"; seulement, ils ne se valent pas tous. Tout dépend de ce qu'on cherche. Saviez-vous qu'il existe différents types de dictionnaires, conçus pour répondre à des besoins différents? Sauriez-vous dire par exemple, ce qui fait la différence entre le *Petit Larousse illustré* et le *Petit Robert*? Les objectifs de cet article sont, justement: d'une part, vous amener à distinguer les différents types de dictionnaires, et plus particulièrement les dictionnaires encyclopédiques (tel le *Petit Larousse illustré*) et les dictionnaires de langue (tel le *Petit Robert*); d'autre part, vous familiariser avec le contenu et le maniement du *Petit Robert*. Dans le cadre du cours *Écrire son français*, nous avons décidé de nous limiter à l'étude approfondie d'un dictionnaire de langue et avons choisi le *Petit Robert* en raison de sa grande facilité de consultation, de son caractère analogique et du fait qu'il est probablement le plus connu des dictionnaires de langue.

1. Les différents types de dictionnaires

Selon leur but pédagogique et l'utilisation qu'on en fait, on peut distinguer cinq catégories principales de dictionnaires:

- Les dictionnaires bilingues ou plurilingues, dont l'objet est de traduire d'une langue à une autre ou à plusieurs autres des mots ou concepts en tenant compte des sens et des emplois différents.
- Les dictionnaires techniques et scientifiques tels les dictionnaires d'argot, les dictionnaires de la médecine, de la philosophie, des conventions, des signaux, etc.; leur rôle est de répertorier le lexique (ou "code") de domaines techniques ou scientifiques ou de parler sociaux de groupes culturellement différents et de le transcrire dans une norme linguistique commune. Ces dictionnaires sont donc, en quelque sorte, des "décodeurs".
- Les dictionnaires encyclopédiques, tels le *Petit Larousse illustré*, le *Grand Larousse encyclopédique*, le *Robert des noms propres*: ils donnent, par l'intermédiaire des mots, des renseignements sur les choses, les idées, les noms propres, etc. Leur objet principal est donc d'enrichir le savoir encyclopédique des lecteurs.
- Les dictionnaires de langue, tels le *Petit Robert*, le *Lexis*, le *Quillet de la langue française*: ils donnent avant tout des renseignements sur la langue, c'est-à-dire sur les différents sens et emplois des mots répertoriés. Leur rôle premier est donc de donner au lecteur l'information qui lui permettra de maîtriser la langue comme moyen d'expression.

- Il y a enfin les dictionnaires spécialisés, tels les dictionnaires des synonymes, des antonymes, des citations, des proverbes, des rimes, ou les dictionnaires orthographiques, étymologiques, etc. Ces dictionnaires donnent une information complète sur un aspect particulier de la langue et qui sur cet aspect. Ainsi, le dictionnaire étymologique donne l'origine des mots, et le dictionnaire orthographique ne donne quant à lui que l'orthographe des mots, sans définition aucune. Les dictionnaires spécialisés sont donc conçus pour répondre à des besoins très précis: ils ne donnent pas plus que ce qu'ils annoncent!

2. Dictionnaires encyclopédiques et dictionnaires de langue: Le Petit Larousse illustré et le Petit Robert

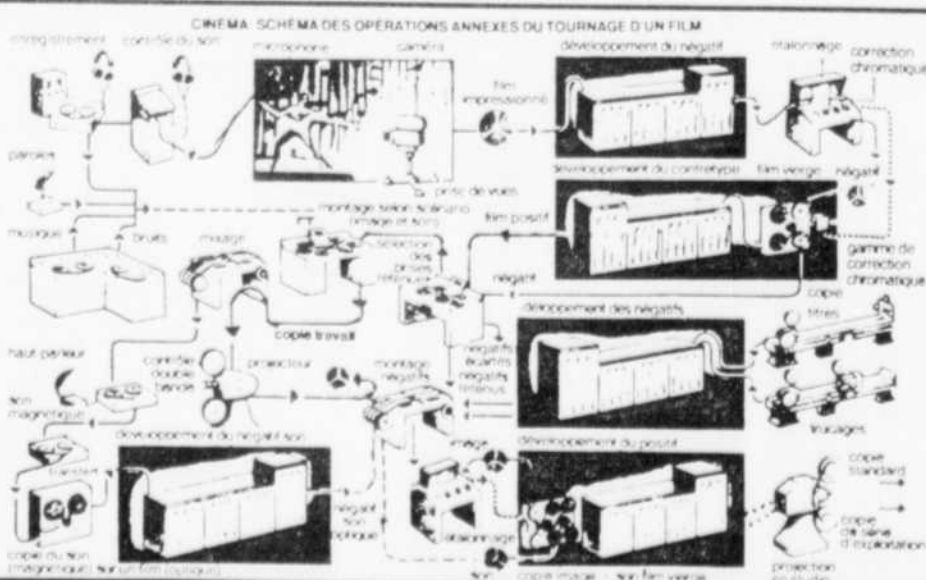
Précisons tout de suite que dictionnaires de langue et dictionnaires encyclopédiques ne sont pas diamétralement opposés: il faudrait plutôt parler de tendances différentes que d'opposition entre ces deux types de dictionnaires. Autrement dit, si l'accent est mis sur l'information de type linguistique dans le *Petit Robert* et sur l'information de type encyclopédique dans le *Petit Larousse illustré*, on trouvera quand même de l'information de type encyclopédique dans le *Petit Robert* et, inversement, de l'information de type linguistique dans le *Petit Larousse illustré*... seulement, cette information "secondaire" est réduite au minimum. Qu'est-ce qu'on appelle information de type linguistique? Celle qui renseigne sur l'orthographe et la prononciation du mot, sur sa catégorie grammaticale (nature et genre), sur son étymologie ou origine et son histoire. Relèvent aussi de l'information linguistique les renvois analogiques, les relations avec d'autres mots du lexique (synonymes, antonymes, homonymes, etc.), les exemples d'usage (citations ou autres), les mots dérivés, les marques d'usage et d'appartenance aux différents niveaux de langue. L'information de type encyclopédique regroupe quant à elle les renseignements sur le contenu évoqué par le mot (qu'est-ce que c'est?), sur la réalité extra-linguistique: description, origine, évolution, utilisation... en somme, tout ce qui dépasse le strict nécessaire à la compréhension du mot. L'information relative aux noms propres est elle aussi de type encyclopédique, de même que les illustrations: dessins, schémas, planches, cartes...

Prenons un exemple: comparons l'article *cinéma* du *Petit Larousse illustré* (2) avec celui du *Petit Robert* (1).

- CINÉMA** [sinema], n. m. (1900, abrégé de *cinématographe*). ● 1° Procédé permettant d'enregistrer photographiquement et de projeter des vues animées. *Prises de vue de cinéma* (V. Caméra). *Film de cinéma*. *Projection, écran de cinéma*. *Invention du cinéma par les frères Lumière*. *Ancêtres du cinéma* (Chronophotographe, kinétoscope, lanterne magique, praxinoscope, zootrope). — *Cinéma muet*, *parlant*. ● *Cinéma en couleurs, en relief*. ● 2° Art de composer et de réaliser des films. *Le cinéma est appelé le septième art*. *Faire du cinéma*. V. *Filmer*, *tourner*; *réalisation*. *Plateau*, *studio de cinéma*. *Décor*, *travaux de cinéma*. *Acteur*, *vedette*; *réalisateur* (metteur en scène), *techniciens de cinéma* (caméraman, décorateur, maquilleur, électricien, ingénieur du son, monteur, scripteur, etc.). *Cinéma professionnel*, *d'amateur*. *Cinéma scientifique*. ● Industrie du spectacle cinématographique. *Être dans le cinéma*. ● 3° Projection cinématographique. *Salle de cinéma*. *Séance de cinéma*. — *Fig. et fam.* C'est du cinéma: c'est invraisemblable (Cf. *Du bluff*, *du roman*). — *Faire du cinéma*, tout un cinéma (Cf. *Faire son cirque*), faire toute une mise* en scène. V. *Cabotiner*. *Se faire du cinéma*: se jouer la comédie. ● 4° Salle de spectacle où l'on projette des films cinématographiques. *Aller au cinéma*. *Un grand cinéma*. *Cinéma d'art*, *d'essai*, *d'exclusivité*. *Cinéma permanent*. *Ouvreuse de cinéma*.

- CINÉMA** n. m. (abrégé de *cinématographe*). Art de composer des films destinés à être projetés. — *Salle de spectacle destinée à la projection des films*. ● *C'est du cinéma!* (Fam.), *ce n'est pas sincère*, *c'est entièrement inventé*. — *Faire du cinéma*, tout un cinéma (Fam.), *se faire remarquer par une attitude affectée*.

■ En 1890, Marey réalisait un appareil pouvant prendre jusqu'à 16 photos par seconde, en 1892, Edison créait son kinétoscope, qui permettait de faire défiler devant un observateur un film perforé, portant des photographies, dont la succession donnait l'illusion du mouvement. En 1895, les frères Lumière mettaient au point le cinématographe, premier appareil rationnel permettant d'assurer à la fois la prise de vues et la projection. La première projection publique eut lieu à Paris le 28 décembre 1895. Le cinéma devint sonore en 1927, plus parlant. Après de multiples tentatives, il bénéficia de la couleur.



Dans ces deux articles, est souligné tout ce qui correspond à de l'information linguistique; le reste est de l'information encyclopédique. Au premier coup d'oeil, on peut voir que la part de l'article consacrée à l'information encyclopédique est plus importante dans le *Petit Larousse illustré* que dans le *Petit Robert* et, inversement, que la part réservée à l'information linguistique est beaucoup plus importante dans le *Petit Robert*. Cette première constatation illustre bien la tendance dominante de chacun de ces deux types de dictionnaires.

Voyons maintenant de plus près comment se détaille l'information présentée dans l'un et l'autre articles:

- Prononciation:** le PR indique la prononciation [sinema]; le PLI donne parfois la prononciation, mais seulement pour les termes qui présentent une difficulté, ce qui n'est pas le cas de *cinéma*.
- Datation (1900):** on ne la trouve que dans le PR. Par ailleurs, les deux dictionnaires précisent que *cinéma* résulte de l'abréviation du mot *cinématographe*.
- Définitions:** le PLI en donne deux et le PR quatre.
- Exemples d'usage** (c'est du cinéma, etc.): le PR en donne plus que le PLI. Les niveaux de langue (Fam., par exemple) sont précisés dans les deux dictionnaires. Dans le PR, on trouve en outre d'autres marques d'usage (Fig.) et des expressions équivalentes à celles qui sont formées avec le mot *cinéma*: (Cf. *Du bluff*, *du roman*) pour "c'est du cinéma!", par exemple.
- Renvois analogiques** (V. Caméra, V. Cabotiner, etc.): on n'en trouve que dans le PR. D'autre part, dans le PR aussi, les mots entre parenthèses servent à préciser ou à expliquer une définition ou un terme. On trouve ainsi, à la suite de "techniciens de cinéma": (caméraman, décorateur, maquilleur, électricien...).
- Illustrations:** dans le PLI, pour illustrer l'article *cinéma*, on trouvera un "schéma des opérations annexes du tournage d'un film". Rien de tel dans le PR.
- Histoire du cinéma:** information de type encyclopédique qu'on ne retrouve que dans le PLI; cette notice encyclopédique constitue plus de la moitié de l'article *cinéma*.

Maintenant que vous avez une idée un peu plus précise de la différence entre le PLI et le PR, voyons ensemble comment est fait le *Petit Robert* et comment ses articles sont structurés.

3. Présentation des principales parties du Petit Robert (édition 1987), suivant l'ordre dans lequel elles apparaissent dans le dictionnaire.

- La première section importante du PR est la **présentation du dictionnaire** qui suit la préface. Ce texte d'une douzaine de pages renseigne le lecteur sur le contenu du dictionnaire, sur la façon de l'utiliser (où et comment chercher un mot?) et sur la façon dont l'information est présentée: définitions, exemples, marques d'usage, etc.
- Principes de la transcription phonétique:** la prononciation de chaque mot étant donnée en alphabet phonétique, on trouvera, à la suite de la présentation du dictionnaire, un tableau des symboles de cet alphabet et des remarques des auteurs sur les principes qui ont présidé à leur choix de la prononciation de chaque mot.
- Signes conventionnels et abréviations:** ce tableau présente tous les symboles, signes et abréviations utilisés dans les articles et en précise le sens.
- Principaux auteurs et textes cités:** liste alphabétique des principaux auteurs et textes cités dans les articles du dictionnaire.
- Dictionnaire alphabétique et analogique:** la nomenclature proprement dite, ou termes répertoriés dans le dictionnaire.
- Correspondances des principales datations de mots:** la date d'apparition du terme dans la langue écrite est précisée au début de chaque article; dans cette section, qui suit le dictionnaire proprement dit, on trouvera une liste des textes les plus utilisés pour déterminer ces dates.
- Dérivés des noms de personnes:** ce tableau présente les principaux dérivés de noms de personnes (ex.: Gargantua — gargantuesque, Corneille — cornélien, etc.).
- Liste des noms de lieux et des noms communs ou adjectifs correspondants.** Cette liste comporte deux parties: d'abord, la liste alphabétique des noms propres de lieux (ex.: Sainte-Foy) suivis des noms communs ou adjectifs correspondants (ex.: Saint-Fidéen); puis, la liste inverse, c'est-à-dire celle des noms communs ou adjectifs suivis des noms de lieux correspondants.
- Tableau des suffixes:** ce tableau présente la liste alphabétique des suffixes utilisés pour former des mots nouveaux en français et précise leur sens.
- Conjugaison des verbes français:** tableaux de la conjugaison des verbes réguliers. La conjugaison des verbes irréguliers est donnée dans le dictionnaire, au début de l'article consacré à chacun de ces verbes.
- Tableau des noms de nombres:** ce tableau donne l'écriture des nombres en français, sans toutefois en expliquer les règles.
- Table des matières:** liste des sections du dictionnaire et renvoi aux pages correspondantes dans le dictionnaire.

En somme, les sections qui précèdent le dictionnaire proprement dit informent sur le contenu de celui-ci (présentation) et sur la façon de l'interpréter (symboles, alphabet phonétique, etc.). Les sections qu'on trouve à la suite du dictionnaire sont quant à elles des annexes spécialisées et présentent généralement de l'information nouvelle.

4. Comment sont bâtis les articles du Petit Robert?

Les articles du *Petit Robert* sont parfois très longs. Aussi est-il bon de savoir comment ils sont conçus pour gagner du temps, trouver rapidement ce qu'on cherche.

Précisons d'abord qu'il a deux types de classement possibles des emplois ou sens d'un mot dans un article de dictionnaire: le classement dit logique et le classement historique. Si l'article suit un plan logique, les différents emplois d'un mot seront classés du sens supposé premier au sens le plus éloigné de celui-ci. Par exemple, le sens premier du mot *cœur* étant "organe central de l'appareil circulatoire", c'est cette définition qui apparaîtra la première. Le plan historique présente les différents sens ou acceptions d'un mot dans l'ordre de leur apparition dans l'histoire de la langue: de l'emploi le plus ancien à l'emploi le plus récent. C'est ce dernier plan que les auteurs du *Petit Robert* ont privilégié dans la rédaction des articles, bien qu'ils n'aient pas hésité à avoir recours à un classement logique quand les emplois d'un mot sont à peu près aussi anciens les uns que les autres (dans les articles, "Vx" ou "vieilli" indiquent quels emplois n'appartiennent plus à la langue actuelle).

D'autre part, un classement des emplois formels est aussi prévu dans la structure des articles. Lorsqu'il y a lieu, les articles sont divisés en grands paragraphes précédés de numéros (I, II, III...) et correspondant à ces différents types d'emplois. Ainsi, l'article *parler* se divise en trois paragraphes: dans le premier sont répertoriés les emplois intransitifs du verbe (*parler*, *parler fort*, etc.), dans le deuxième les emplois transitifs indirects (*parler de*, *parler à*, *se parler*...) et, dans le troisième, les emplois transitifs directs (*parler une langue*...).

Ces paragraphes peuvent aussi correspondre à des divisions de sens. Ainsi, à l'article *cœur*, le premier paragraphe regroupe les définitions découlant du sens premier "organe central de l'appareil circulatoire", tandis que le deuxième rassemble celles qui découlent de sens plus abstraits "siège des sensations et des émotions".

Dans certains cas, enfin, ces paragraphes peuvent aussi correspondre à un regroupement d'expressions ou de locutions ayant une valeur particulière par rapport au sens premier du mot. À l'article *manière*, par exemple, le deuxième et dernier paragraphe de l'article fait état des emplois du mot *manière* au pluriel, comme dans les expressions "avoir de bonnes, de mauvaises manières", "faire des manières", etc.

CONCLUSION

Tout cela vous paraît peut-être un peu abstrait... Mais vous savez maintenant ce que vous pouvez attendre d'un dictionnaire de langue et comment se présente l'information dans les articles du *Petit Robert*. Rien ne vaut la pratique! Les exercices correspondant à cet article vous permettront de découvrir par vous-même tout ce qu'on peut tirer de la consultation du *Petit Robert* et, partant, de vous familiariser avec le maniement de ce dictionnaire: mieux vous le connaîtrez, plus vous l'apprécierez!

NOTE: Les exercices et corrigés ont été préparés à partir de l'édition de 1987 du *Petit Robert*.

UNIVERSITÉ LAVAL		DEMANDE D'INSCRIPTION	
Extension de l'enseignement		S.V.P. écrire en caractères d'imprimerie	
NOM	PRÉNOM		
DATE DE NAISSANCE	PROFESSION	N° DE PERMIS PERMANENT	
NUMÉRO RUE			
ADRESSE À DOMICILE	VILLE		
	PROVINCE		
	CODE POSTAL	TELEPHONE	
Inscription au cours FRN-A0381 "ÉCRIRE SON FRANÇAIS" Frais: 75 \$		Total des frais: \$	
Abonnement au "SOLEIL" (édition du dimanche — 16 semaines) Frais: 10 \$			
ADRESSE DE CORRESPONDANCE		RETOURNER À	
☐ DOMICILE ☐ BUREAU Je désire avoir par correspondance du matériel d'information (voir verso) concernant l'application à l'Université Laval de la Loi relative à la protection des renseignements personnels (Loi 85) et j'adhère par le présent aux dispositions qui y sont contenues.		☐ Chèque ou joint fait à l'ordre de l'Université Laval PAVILLON DE L'ENSEIGNEMENT PAVILLON JEAN-CHARLES-BONENFANT (2379) UNIVERSITÉ LAVAL QUÉBEC G1K 7P4 TEL.: (418) 656-3202	
DATE	SIGNATURE		

DÉCÈS ET AVIS DIVERS

remerciements • mémoriam • services annuels • funéraires

705 AVIS DE DÉCÈS

BERTRAND, Guy, Beaufort
BOUTIN, Cécile Lemieux, Breakeville
COUTURE, Paul, St-Augustin
FOURNIER, Léopold, Québec
GIGNAC, Jeannine Morasse, Charlesbourg
GUILMOND, Adrien, Montmagny
LAPERRIERE, Marie-Jeanne Thivierge, Québec
LAVOIE, Paul-Emile, Giffard
MARTIN, Jean-Baptiste, Québec
METHOT, Eutrope, Montmagny
NICOLE, Candide, Ste-Anne de Beaufort
ROBIN, Nazaire, Québec
ROULEAU, René, St-Laurent L.O.
SAUVAGEAU, André, Ste-Anne de la Perade
SOULARD, Michel, Neuville

BERTRAND (Guy)



À l'Hôpital Laval, le 12 septembre 1987, à l'âge de 68 ans et 5 mois, est décédé M. Guy Bertrand, époux de Dame Marie-Paule Bernard, il demeurait à Beaufort. La famille recevra les condolances à la résidence funéraire.

Wilbrod Robert & Fils

738, ave Royale

Beaufort

lundi de 14h à 17h et de

19h à 22h, mardi, jour

des funérailles, de 11h à

13h45. Le service religieux

sera célébré le mardi

15 septembre 1987 à

14h en l'église Ste-Ge-

trude, rue de l'Éduca-

tion, Beaufort et de la

au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil,

outre son épouse, ses

enfants: Bernard (Claude

Tremblay), Johanne

(Marie Lepage), sa belle-

mere: Mme Germaine

Bernard, ses petits-en-

fants: Michael et Steve,

ses frères et sœurs:

Henri-Paul (Eliane Ga-

gnon), Pierre (Jean-

Yves de Beaumont), Su-

zanne (Paul Pleau), ses

beaux-frères et belles-

sœurs: M. et Mme Jean-

Marc Gervais (Aline),

Mme Rita Bedard, M. et

Mme Jean-Marie Ber-

nard (Marcelle), Pauline

Bernard, M. et Mme An-

dre Bernard (Thérèse),

M. et Mme Gaston Ber-

nard (Louise), M. et

Mme Roger Thibault (Ce-

line), M. et Mme Denis

Bernard (Denise), M. et

Mme Jean-Claude Lebel

(Murielle), M. et Mme

Carol Bernard (Jocelyne),

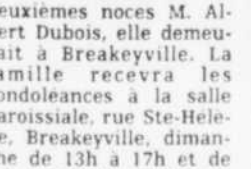
ainsi que plusieurs ne-

veux, nièces et amies.

Pour renseignements:

661-9223

BOUTIN (Cécile Lemieux)



Au C.H.U.L., le 11 septem-

bre 1987, à l'âge de

70 ans et 1 mois, est

décédée Dame Cécile

Lemieux, épouse en

premières nocces de feu

Evold Boutin et en

deuxièmes nocces M. Al-

bert Dubois, elle demeurait

à Breakeville. La

famille recevra les

condolances à la

salle paroissiale, rue Ste-Hélène,

Breakeville, diman-

che de 13h à 17h et de

19h à 22h, lundi de 13h

à 15h50. Le service reli-

gieux sera célébré le

lundi 14 septembre 1987

à 16h en l'église de

Breakeville et de la

au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil,

outre son époux, ses

enfants: Claude (Jeanne-

D'Arc Buteau), Louise

(Roger Blanchet), Doris

(Jean-Denis Jobidon), ses

petits-enfants: Josée,

Lyne et Donald Boutin,

Gislaïne Blanchet (Na-

thalie), Lynda Blanchet

(Jean-Pierre), André Jo-

bidon, ses arrière-petits-

enfants: Janie et Carole

Fontaine, ses frères

et sœurs: M. et Mme

Roger Perreault (Lutgar-

del), M. et Mme J.-E.

Doyon (Jeannette), M.

Laval Lemieux, M. et

Mme Lou Perenti (Yolan-

COUTURE (Paul) — Au

C.H.U.L., le 12 septembre

1987, à l'âge de 76 ans,

est décédé M. Paul Cou-

ture, époux de Dame

Thérèse Trudel, il de-

mourait à St-Augustin.

La famille recevra les

condolances au salon

Albert Rochette & Fils

354 Route 138

St-Augustin

dimanche de 19h à 22h,

lundi, jour des funérail-

les, de 9h à 10h50. Le

service religieux sera

célébré le lundi 14 sep-

tembre 1987 à 11h en

l'église St-Augustin et de

la au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil,

outre son épouse, ses

enfants: Hélène

(Yvon Meunier), Pauline

(Jean-Guy Juneau), Jac-

queline (Gilles Gendron),

Robert (Diane Cloutier),

Charles (Aline Noreau),

Mario (Monique Paquet),

Danielle (Michel Gen-

dron), ses petits-enfants:

Nathalie, Marie-Isabelle,

Jerome, Jean-Yves, Guil-

laume, Catherine, Simon,

Samuel, Caroline, Josiane,

Pascal, Francis, ses

frères et sœurs: Jean-

ne (Eugène Samson),

Clothilde (Ernest Can-

tin), Grégoire (Marie

Couture), Roger (Jeannette

Lajoie), Gaston (Cécile

Bedard), ses beaux-frères

et belles-sœurs, ainsi

que de nombreux ne-

veux, nièces, cousins et

cousines. Pour rensei-

gnements: 878-2980

FOURNIER (Léopold) — A

l'Hôpital St-François

D'Assise, le 12 septem-

bre 1987, à l'âge de 81

ans et 9 mois, est dé-

cédé M. Léopold Fournier,

époux de feu M. Eugène

Fournier et de feu Dame

Eugénie Larouche, il de-

mourait à Québec. Selon

ses volontés, il ne sera

pas exposé. Un service

religieux sera célébré,

en présence du corps, le

lundi 14 septembre 1987,

à 14h en l'église St-Pas-

cal de Maizerets, où la

famille recevra les

condolances une demi-

heure avant la cérémo-

nie. L'inhumation se

fera au cimetière St-

Ignace de Loyola, Gif-

fard, Beaufort sous la

direction de la

Coopérative Funéraire

de la Seigneurie

2150, ave Debois

Giffard, Beaufort

Il laisse dans le deuil sa

sœur: Mme Bernadette

Fournier Barnett de Los

Angeles, son frère: Eugène

Fournier (Berthe Bar-

rette) de Giffard, sa cou-

sine: Mme Jeanne

Lavallée où il demeurait,

ainsi que plusieurs cou-

sins, cousines et amies.

Pour renseignements:

663-4735

FOURNIER (L'Honorable

Georges-René)

A Québec, le 11 septem-

bre 1987, est décédé

l'Honorable Georges-

René Fournier, Juge à la

retraite de la Cour Supé-

rieure, époux de Dame

Audrey Scott. Les funé-

raillies auront lieu le

mardi 15 septembre

1987 à 14h en l'église St-

Charles-Garnier sous la

direction de la maison

Lépine-Cloutier Ltée

715, St-Vallier Est

Québec

La famille recevra les

condolances à l'église

une demi-heure avant la

célébration. Il laisse

dans le deuil, outre son

époux, ses fils: Dr

Georges-Robert Fournier,

sa fille: Andrée Four-

nier, ses 3 petits-en-

fants: Frédéric, Nicolas

GIGNAC (Jeannine Mo-

rasse)



À l'Hôpital St-François-

D'Assise, le 11 septem-

bre 1987, à l'âge de 57

ans, est décédée Dame

Jeannine Morasse, épou-

se de M. Paul Gignac,

elle demeurait au 4417

rue des Lierres, Charles-

bourg. Selon ses volon-

tés, elle ne sera pas ex-

posée. Elle a été confiée

au

Parc-Commemoratif

301 Rang Ste-Anne

Quartier Laurentien

Québec

Pour crémation. Le ser-

vice religieux sera cé-

lébré le mardi 15 septem-

bre 1987 à 14h, en

présence des cendres, en

l'église St-Pierre-aux-

Liens, où la famille rece-

vra les condolances une

demi-heure avant la cé-

rémonie. Elle laisse dans

le deuil, outre son

époux, ses enfants, son

gendre et ses belles-fil-

les: Richard (Ginette Mi-

chaud), Francine (Jean

Gauvin), Jean-Yves (Mo-

nique Antel), ses petits-

enfants: Patrick Gauvin

et Sébastien Gignac, ses

frères et sœurs: Gérard

(Gisèle Ferland), Yolande

(J.-Jacques Hamel),

Jean-Guy (Louise Mo-

reau), Monique (Armand

Letourneau), Claude

(Diane Gagnon), ses

beaux-frères et ses bel-

les-sœurs: Mme Loretta

Pagau, Mme Marie-Pau-

le Lessard, Mme Dolores

sa Bilodeau, Lucien Re-

naud (Adrienne Gignac),

Magella Gignac (Marie-

Pauline Bedard), Fernand

Dion (Gabrielle Gignac),

ainsi que plusieurs on-

cles, tantes, neveux, ni-

èces, cousins, cousines

et amies. S'il vous plaît,

compenser l'envoi de

fleurs par un don à la

Maison Michel Sarrazin,

C.P. 392, Silvery, G.C. G1T

2R5. Pour renseignements:

529-0136

GRAVEL (Rita Thivierge)

— Au foyer le Blanc

Sommet, le 11 septem-

bre 1987, à l'âge de 84

ans, est décédée Dame

Rita Thivierge, épouse

de feu M. Joseph Gravel.

Selon ses volontés, elle

ne sera pas exposée. Elle

a été confiée au

Parc-Commemoratif

La Souveraine

301 Rang Ste-Anne

Quartier Laurentien

Québec

pour crémation. Un ser-

vice commémoratif aura

lieu le lundi 14 septem-

bre 1987 à 11h en l'é-

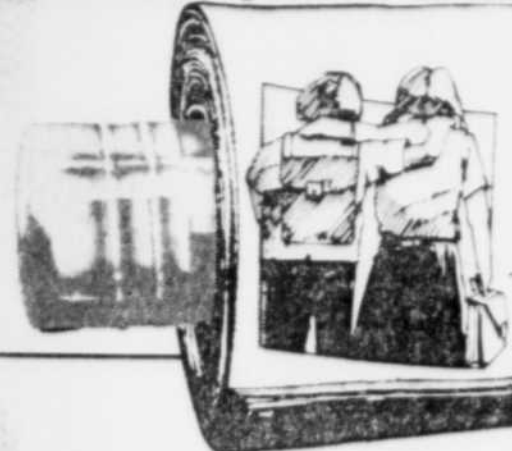
glise St-Félix de Cap-Rou-

ge où la famille recevra les

condolances une demi-

heure avant la célébra-

Cette page est une réalisation du Service des relations publiques, Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6, 647-3342.



Le journal en classe

LE SOLEIL



CHRISTIAN BILODEAU
responsable du Journal en classe



CHRONIQUE NO 2

SERIE 3 HISTOIRE (10 pts par bonne réponse)

Directives: Les questions peuvent porter sur tous les domaines de l'actualité internationale, nationale, culturelle, sportive ou autres qui s'est déroulée depuis les 10 dernières années.

Exemple: Dans cette série, on publiera des photos de personnes célèbres. En quelle année le pape Jean-Paul II a-t-il visité le Québec et le Canada? **1984**

1. Le plus court mandat de premier ministre du Canada a été celui de John Turner en 1984. Combien de jours a duré ce mandat?
2. Pour quelle équipe de la LNH évolue Brett Hull, le fils du célèbre Bobby Hull?
3. La première femme à siéger à l'OTAN était une Canadienne. Elle fait partie du cabinet fédéral. Quel est son nom?
4. Récipiendaire du prix Albert-Tessier en 1984, ce cinéaste atteint de la maladie d'Alzheimer est mort en 1987. Quel est son nom?
5. Debbie Brill est une athlète olympique canadienne qui se maintient à un haut niveau de compétition depuis plusieurs années. Dans quelle discipline sportive évolue-t-elle?
6. En 1982, la guerre des Malouines éclate. Quels sont les 2 pays impliqués?
7. Fils de premier ministre, il devient premier ministre du Québec en 1985 sans avoir été élu à ce poste. Quels sont ses nom et prénom?
8. Quelle actrice américaine a mérité le titre de meilleure actrice en 1985?
9. Qui a été le prédécesseur de Mikhaïl Gorbatchev à la tête de l'URSS?
10. Nommez le colonel américain devenu célèbre à la suite du scandale de l'Iran Gate?

NOTE: Inscrivez votre résultat pour cette série: _____ /100

Serie produite par: **DANIEL BRETON** (vice-président de la Ligue)

SERIE 4 LANGUE FRANÇAISE (10 pts par bonne réponse)

Notions préliminaires:

L'homme exprime généralement ses idées, sentiments, volontés et sensations par la PAROLE, c'est le langage PARLER. La PHRASE est un assemblage organisé logiquement et grammaticalement pour exprimer un sens complet; elle est la véritable UNITÉ LINGUISTIQUE.

Le langage ÉCRIT représente les SONS au moyen d'un système de signes ou caractères: LES LETTRES.

Directives: Les questions sont prises dans tous les domaines de la langue française: orthographe, syntaxe, conjugaison, lexicologie, morphologie, stylistique, vocabulaire, néologisme, etc.

Exemple: Conjuguez et écrivez le verbe "résoudre" à la 1^{re} personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif?

JE RÉSOULVAIS

1. En grammaire française, par quelle appellation nomme-t-on des mots imitatifs reproduisant approximativement certains sons ou bruits?
2. Comment s'appelle une faute contre la lexicologie ou la morphologie consistant à donner à un mot une forme ou un sens non autorisé par le dictionnaire ou la grammaire?
3. Par quelle appellation désigne-t-on l'ensemble de tous les mots qui peuvent se grouper autour d'un radical commun d'où ils ont été tirés par la dérivation ou par la composition?
4. Quel est l'antonyme exact du mot "péjoratif"?
5. À l'aide du mot "queue", trouvez l'expression utilisée pour désigner un objet servant à définir une lime ronde et pointue servant à limer dans les creux?
6. Si l'on nomme "appointements" ou "traitements", la rémunération d'un employé de l'État, par quel terme désigne-t-on celle d'une personne de profession libérale?
7. En grammaire française, par quelle appellation nomme-t-on des mots proches l'un de l'autre par leur forme extérieure?
8. Par quel terme est désignée une faute contre les règles de l'accord du verbe ou de l'emploi d'un mode?
9. Écrivez correctement le participe passé du verbe "BENIR" dans la phrase: "Je veux qu'une branche _____ orne ma chambre."
10. Parmi les 5 suffixes suivants, lequel signifie "un diminutif"?
"-issime, -ueux, -ot, -ard, -ais"

NOTE: Inscrivez votre résultat pour cette série: _____ /100

Serie produite par: **FERNANDE BUSSIÈRES** (présidente de la Ligue)

REPONSES DE LA SERIE 1

- No 1 1.b; 2.a; 3.c
No 2 1.a; 2.c; 3.b
No 3 1.a; 2.b; 3.c
No 4 1.c; 2.b; 3.a
No 5 1.c; 2.b; 3.a

REPONSES DE LA SERIE 2

- No 1 a cappella No 6 allô!
No 2 affres No 7 amoral
No 3 aikido No 8 année-lumière
No 4 albumen No 9 apnée
No 5 aleph No 10 acnée

NOTE: Votre résultat de la 1^{re} chronique est-il satisfaisant? Vous pouvez obtenir en tout 200 points. Alors??? _____ /200

Les réponses seront données dans cette chronique la semaine prochaine.

Les thèmes des séries 5 et 6:

BONNE SEMAINE "géniale" À TOUS ET... CONTINUEZ VOS RECHERCHES!



Fais-nous parvenir ton plus beau dessin et cours la chance de gagner un ensemble de crayons de couleur Laurentien de Faber-castell

Adresse:
**CONCOURS DE DESSIN
"Journal en classe"**
390, St-Vallier est
Québec, Qué. G1K 7J6

**2 GAGNANTS
PAR SEMAINE**



PREMIERS JEUX SCOLAIRES QUÉBÉCOIS DU 22 au 30 AVRIL 1988

RENTÉE SCOLAIRE STIMULANTE POUR LES ATHLÈTES DU SECONDAIRE ET LA COMMISSION SCOLAIRE BEAUPORT

La rentrée scolaire 1987-1988 est quelque peu différente pour les milliers d'athlètes du secondaire puisqu'un nouveau défi les attend. Pour la première fois, ces jeunes étudiants pourront en effet participer à un championnat à l'échelle provinciale dans le cadre des premiers Jeux scolaires québécois organisés conjointement par la Commission scolaire Beauport, la Fédération du sport scolaire et la Fédération des producteurs de lait du Québec.

Les gymnases, piscines et arènes des quatorze régions concernées par ces Jeux seront donc très fréquentées au cours des prochains mois par ces quelque 3 900 jeunes athlètes qui s'inscriront, du 22 au 26 avril 1988, aux compétitions du bloc 1 (badminton, basketball, gymnastique, natation et hockey 1 et 2) et du 26 au 30 avril 1988, aux compétitions du bloc 2 (haltérophilie et hockey 3, 4, 5).

Pour la Commission scolaire Beauport, la rentrée scolaire est tout aussi stimulante puisqu'elle a été mandatée, en janvier dernier, par la Fédération québécoise du sport scolaire pour mettre sur pied ces premiers Jeux scolaires québécois dont la périodicité a été fixée à tous les deux ans.

Depuis cette date, la Commission scolaire Beauport a désigné un coordonnateur, M. Pierre Blouin, et cinq responsables de comités pour la préparation et la bonne marche de l'événement. Un comité de promotion composé de plusieurs personnalités, pour ne citer que

l'ex-recteur de l'Université Laval, M. Jean-Guy Paquet, a par ailleurs été créé et ce, afin d'assurer la visibilité des Jeux et réaliser des activités de financement.

Au cours de la dernière année scolaire, la commission scolaire a aussi, en collaboration avec Crayons de Soleil, lancé un concours de logo des Jeux scolaires 88. Parmi les 200 dessins transmis, c'est celui de Julie Cantin, 14 ans, de la polyvalente Samuel-de-Champlain de Beauport, qui a été retenu.

Bénévoles et commanditaires recherchés

À quelques mois de cet événement provincial, le comité organisateur est à la recherche de bénévoles qui seront éventuellement invités à suivre des sessions d'information et de formation.

Les adultes intéressés à agir comme hôte ou hôtesse, à voir à la sécurité des lieux ou à s'impliquer dans le comité de leur choix, peuvent dès maintenant rejoindre le coordonnateur général, M. Pierre Blouin, en composant le

664-2111. Quant aux jeunes qui aimeraient décorer les lieux de compétition, animer les sites, compiler les résultats ou distribuer le courrier, ils doivent aussi rejoindre M. Blouin.

La Commission scolaire Beauport est aussi à la recherche de commanditaires pour financer une activité, rendre gratuitement certains services, prêter de l'équipement, etc.

Participation du primaire

Si les compétitions sportives entre les athlètes du secondaire du Québec demeurent le volet fondamental de ces Jeux, deux autres volets mettront en évidence les jeunes du primaire de la région de Québec mais surtout de la Commission scolaire Beauport, à savoir un volet participatif pour les élèves du deuxième cycle et un volet démonstratif et spectacles d'animation pour les élèves du premier cycle.

Comme on peut le constater, la programmation sera très diversifiée et permettra aux jeunes du secondaire comme du primaire de performer, se faire valoir et, en définitive, fraterniser.



7 CAMELOTS DU SOLEIL EN EUROPE

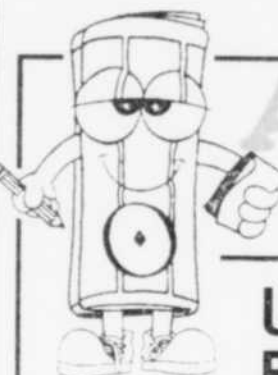
Les joueurs qui composent l'équipe de hockey Bantam C - 4-Bourgeois de Ste-Foy, vivent actuellement une expérience fort intéressante et enrichissante. Partis de Québec le 31 août, ils seront de retour le 13 septembre après avoir joué dix parties de hockey contre leurs petits cousins de Genève (3 parties), Colmar (1 partie), Rouyn (4 parties) et Paris (2 parties).

Ces jeunes, secondés de leurs parents et leurs instructeurs, ont recueilli tous les fonds nécessaires à ce voyage grâce à diverses activités.

Parmi ce groupe, sept camelots du Soleil. Ils nous feront part de leur expérience dès leur retour! BRAVO!

Nous te rappelons que le prix du journal a été majoré. N'oublie pas de consulter ta documentation ou ton guide afin de percevoir le nouveau tarif.

Bientôt débutera un concours pour les camelots. Surveille la documentation à cet effet.



UNE CHASSE AUX TRÉSORS POUR ENRICHIR TON COURS DE SCIENCES

Bonjour les amis du primaire et du secondaire! Aujourd'hui, je vous propose une "chasse aux trésors" qui vous permettra de vous familiariser avec les différents éléments reliés au secteur des sciences et des techniques. Ceci sera pour toi une excellente façon de faire connaissance avec le Journal tout en constatant la présence d'informations scientifiques ou techniques dans le Soleil. Tu dois noter l'emplacement dans le Journal des éléments que tu as trouvés. Il s'agit pour toi de les encercler avec un stylo feutre ou de les découper et les coller sur une feuille ou un grand carton.

Cette activité peut se réaliser seul ou en équipe. Voici un exemple: Trouve dans le Journal le plus d'éléments possible en 20 minutes. L'équipe qui en trouve le plus est déclarée gagnante.

Notre ami du "Journal en classe" n'a pas encore de nom. Nous t'invitions à nous faire parvenir tes suggestions. Trouve-lui un nom intéressant, original ou amusant... nous comptons sur toi!

Écris-nous à: "Le Journal en classe",
Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6.



À la découverte de nos amis amérindiens

CONCOURS "JOURNAL EN CLASSE"

À LA DÉCOUVERTE DE NOS AMIS AMÉRINDIENS

SÉJOURNEZ À LA RÉSERVE DE POINTE-BLEUE

les 11, 12 et 13 décembre 1987

Une expérience unique! Inoubliable!

au cours de laquelle vous aurez l'occasion de découvrir les moeurs et coutumes des Amérindiens.

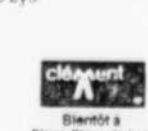
À la suite de cette expérience, les gagnants devront réaliser un reportage écrit et photographique de leur séjour, lequel sera publié dans la page "Le journal en classe" du quotidien Le Soleil.

De plus, ils participeront à la réalisation d'une émission de télévision présentée par Vidéotron, télévision communautaire, canal 9, et Le Soleil.

Un prix d'une VALEUR TOTALE DE 3 000\$

Ce prix comprend:

- Le transport aller-retour par mini-bus de Québec, tous les repas, 2 nuits d'hébergement, plus les activités organisées à Pointe-Bleue et sur le territoire de chasse des Amérindiens.
- Tout l'équipement nécessaire pour réaliser votre reportage écrit et photographique (appareil photo, films, crayons, bloc-note Le Soleil).
- Les conseils d'un as-reporter du Soleil et d'un expert photographe, avant le départ.
- Un bon d'achat en vêtements pour les fins du voyage, une valeur de 400\$ par élève, gracieuseté du magasin Clément, bientôt à Place Fleur de Lys.



COMMENT PARTICIPER:

Demandez à votre professeur de découper le bon de participation publié dans cette page du 6 septembre au 25 octobre 1987.

Faites parvenir vos participations avant le 30 octobre 1987, à l'adresse suivante:

CONCOURS

"À LA DÉCOUVERTE DE NOS AMIS AMÉRINDIENS"
JOURNAL EN CLASSE
LE SOLEIL
390, rue St-Vallier est
Québec, Qué. G1K 7J6

COMBIEN DE GAGNANTS?

3 PERSONNES, dont 1 professeur et 2 de ses élèves, qu'il choisira soit par tirage au sort ou de toute autre façon qu'il jugera équitable.

QUI PEUT PARTICIPER:

Tous les enseignants abonnés au "Journal en classe", des niveaux 5^e élémentaire au 5^e secondaire.

COMMENT VOUS ABONNER:

- Vous procurer le Guide du maître, vendu au Soleil au coût de 13,95\$

OU

- Acheter 50 exemplaires du journal à moitié prix (18¢), livrables à votre école en tout ou en partie durant l'année scolaire.

NOM

ÉCOLE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

Je suis abonné(e) au journal en classe

OUI ☐

NON ☐

Si non, faites-moi parvenir:

Le guide du maître à 13,95\$

OU

50 exemplaires du Soleil

☐